50¢

LA LIBERTÉ

Volume 76 n° 17 Saint-Boniface, du 21 juillet au 27 juillet 1989



«Le choeur du Père Caron» s'est imposé

Malgré la chaleur, malgré la période des vacances, quelque 80 choristes de plusieurs chorales franco-manitobaines ont réussi à soulever les coeurs des gens qui sont venus rendre un dernier hommage au Père Martial Caron lors d'une messe commémorative présidée par Mgr Antoine Hacault mercredi 19 juillet en la Cathédrale de Saint-Boniface.

La Liberté était présente. Les temps forts de l'événement en images et en mots en page 5.


photo: Hubert Pantel


photo: Hubert Pantel

Les TITRES

La maison Bernier sauvée?

Des conseillers de la ville de Winnipeg ont dit que l'ancienne demeure du célèbre avocat Thomas-Alfred Bernier (265, boulevard Provencher) valait la peine d'être préservée. Mais le dernier mot revient au conseil de ville.

Les arguments en présence sont à la **page 5**, l'éditorial à la **page 4**.

La première Journée Cheyenne à Sainte-Agathe

Ce village de la Rouge a bien l'intention de consolider sa fierté communautaire grâce à un bateau à vapeur qui avait coulé voilà bien longtemps.

Le spécial sur ce nouvel événement annuel se trouve en pages **16 et 17**.

Tous les chemins mènent à la Fourche

Winnipeg va pouvoir se découvrir un nouveau coeur durant tout le mois d'août avec la prochaine ouverture du lieu historique de la Fourche, situé en face de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Voir page **3**.

CAYOUCHE





SOMMAIRE

ACTUEL



Le pignon de la maison Bernier. Page 6.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Norman Barnabé, président de la journée Cheyenne à Sainte-Agathe. Voir pages 16 et 17.

Le MANITOBA de A à Z



Alice Meyer. Un bilan du Festival des Nations. Page 8.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

ACTUEL

Au Manitoba

Une voix pour les piétons aveugles

Winnipeg pourrait être la première ville canadienne munie de signaux parlants pour les piétons aveugles. Des étudiants de l'Université du Manitoba, ainsi que des élèves de deux écoles secondaires de la ville, travaillent au projet qui pourrait être mis à l'essai le printemps prochain, si le gouvernement fédéral l'appuie. Il existe déjà des signaux sonores pour les aveugles dans la ville, mais c'est la première fois qu'une voix humaine simulée est envisagée à cette fin.

Aide juridique: les avocats veulent plus de $

Les avocats non conventionnés sont mécontents des frais recommandés pour des cas d'aide juridique, qu'ils trouvent inadéquats. Le président de l'Association du barreau du Manitoba, Bjorn Christianson, soutient que les avocats accepteraient la moitié des frais réguliers pour ces cas, soit 75$ de l'heure. Les frais actuels pour les cas d'aide juridique sont de 45$ de l'heure.

Au Canada

De l'argent pour les petites fêtes

Les plus petites foires et expositions agricoles recevront une plus grande somme du gouvernement fédéral en avril 1990. Le budget des fêtes agricoles (2,5 millions) sera redistribué pour promouvoir la technologie agricole, le marketing alimentaire et l'écologie, plutôt que les compétitions de bétail, qui ont déterminé le montant des subventions pour les dernières quatre années.

Pénurie de profs en 90

La présidente de la Fédération des enseignants canadiens prévoit une pénurie d'enseignants au Canada d'ici un an, si les conditions de travail ne s'améliorent pas. Elle soutient que les salaires ne sont pas assez élevés pour attirer les universitaires. En Colombie-Britannique et en Ontario, les écoles font même de la publicité à l'étranger, puisqu'elles ne trouvent pas d'enseignants disponibles.

Et ailleurs

Six fois le Manitoba pour un avion

Le bombardier américain B-2 Stealth («le furtif») a été mis à l'essai en Californie. Sur huit ans, la machine a coûté 23 milliards de dollars aux contribuables américains (environ 27 milliards de dollars canadiens), ce qui représente plus de 6 fois le budget annuel du Manitoba. La qualité principale du bombardier est d'absorber les signaux de détection radar, plutôt que de les réfléchir.

C.B.



photo: Laurent Gimenez

«Le lieu historique de La Fourche en est à son commencement», explique Marc Maguet, l'un des quatre guides-interprètes. «Cette année, on espère surtout que le public va se familiariser avec le nouveau parc et nous apporter des commentaires et des suggestions».

La Fourche ouvre le 26 juillet

Le lieu historique de La Fourche, situé en face de la Cathédrale de Saint-Boniface, au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, sera officiellement ouvert mercredi 26 juillet. Un mois entier de festivités suivra cette inauguration.

Beaucoup de Winnipégois ont déjà une bonne idée du parc de La Fourche. Bien que les routes qui donnent accès au site de 10 acres ne soient pas encore tout à fait praticables, des milliers de curieux sont déjà venus faire leur petite promenade.

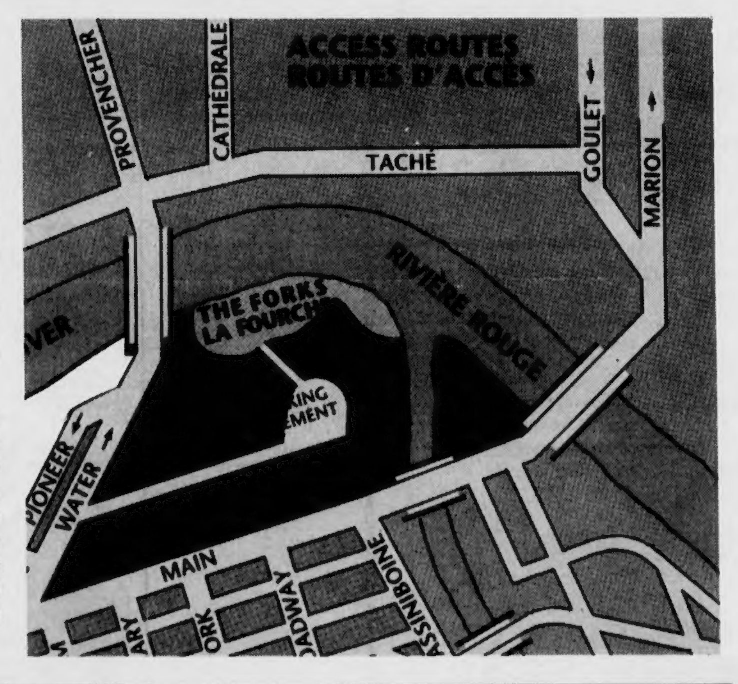
Il est vrai que le lieu historique est déjà pratiquement terminé, du moins dans sa première phase. Les gazons sont fraîchement coupés, les arbres plantés, les chemins tracés, et la superbe promenade qui longe la berge de la Rouge est joliement éclairée pendant toute la nuit.

Les responsables du site promettent même que les routes d'accès et le parking seront fin prêts pour le Grand jour, mercredi 26. Les cérémonies, gratuites et ouvertes au public, débuteront à 11h30 par un spectacle de musique et de danses sur le vaste amphithéâtre qui fait face à la Cathédrale. L'inauguration officielle suivra à 12h30, et toutes sortes de divertissements seront présentés durant l'après-midi.

Le chemin de La Fourche

Il y a en fait deux projets distincts sur le terrain de La Fourche, qui a appartenu durant environ 100 ans au Canadien national. Le lieu national de La Fourche est un projet fédéral de 3,5 millions de $ (dont 700 000$ fournis par le gouvernement manitobain) qui s'étend sur 10 acres.

L'autre projet (partie en gris foncé) est mené à bien par la Corporation de renouvellement de La Fourche (municipal, provincial, fédéral). Plus coûteux (20 millions de $) et plus vaste (58 acres), il prévoit notamment l'ouverture d'un marché à la mi-septembre.



Théâtre, concerts, danse, excursion en canots...

La direction du lieu historique de La Fourche mise sur le mois d'août pour faire connaître le parc au public. Chaque jour, jusqu'au 4 septembre, des visites guidées se dérouleront à partir de 16h30. Quatre guides-interprètes ont été recrutés pour l'occasion, dont un Franco-Manitobain, Marc Maguet *(deux des six employés du parc sont bilingues)*.

Un spectacle musical en rapport avec l'histoire de La Fourche ***(depuis les premiers habitants indiens, il y a 6 000 ans, jusqu'aux immigrants arrivés au tournant du siècle)*** aura lieu tous les jours de 11h30 à 13h. Les jeudis et les samedis soir, de 19h30 à 21h, des activités diverses seront organisées: pièces de théâtre, concerts, spectacles de danses, excursions en canot, etc.

Les enfants n'ont pas été oubliés dans ce programme de réjouissance. Chaque vendredi à 10h30, des activités spécifiques leur seront consacrées *(bilingues les 4 et 18 août)*. Les jeunes de 6 à 12 ans n'ont qu'à se présenter sur place. Il n'est pas nécessaire de réserver.

Les responsables du lieu historique de La Fourche soulignent le fait qu'il s'agit de la toute première phase de développement du parc, qui s'étoffera au fil des mois et des années. Ainsi, l'été prochain devrait être installée la première des trois sculptures pour lesquelles un concours national avait été organisé l'an passé. L'oeuvre en question sera signée du Franco-Manitobain de La Salle, Marcel Gosselin.

Laurent GIMENEZ

La valeur de la maison Bernier

Le patrimoine historique de Saint-Boniface se limite-t-il aux édifices repères comme l'hôtel de ville, la poste, la Cathédrale, le Collège, l'ancien couvent des Soeurs Grises? Ou faut-il inclure dans cette liste des bâtiments privés, comme la maison Bernier, l'ancienne demeure du sénateur Thomas-Alfred Bernier, dont le sort sera bientôt réglé par le conseil de ville de Winnipeg?

Tout dépend de la manière dont on conçoit le patrimoine. Pour le conseiller du quartier Taché, Guy Savoie, il n'y a vraiment pas de quoi faire du 265, boulevard Provencher une «cause célèbre». Car, estime le président du puissant comité exécutif, «le caractère de Saint-Boniface réside dans sa communauté, ses institutions religieuses, ses écoles, sa Bibliothèque municipale et non dans des vieilles maisons».

Le directeur de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage, ne partage pas cette opinion. Pour lui, «Saint-Boniface est le quartier de Winnipeg qui a le plus réussi à garder son caractère historique». Pour maintenir cette dimension, il faut entretenir des maisons privées, comme la maison Bernier vieille de 107 ans, de manière à «préserver la saveur distinctive de Saint-Boniface».

Ou, pour reprendre le beau mot du directeur général de la Fondation Héritage Canada, Jacques Dalibard, il s'agit de préserver «le génie du lieu». Et la meilleure manière de préserver ce génie, c'est bien de s'assurer que des maisons privées, témoins d'une époque, puissent continuer à se dresser fièrement un peu partout à Saint-Boniface.

C'est dire si, dans cette perspective, il importe dans le fond très peu que la maison Bernier, avec sa tourelle caractéristique, ait été construite par un architecte de renom ou habitée par un ancien maire et sénateur de Saint-Boniface, ardent défenseur des Canadiens français. S'accrocher à cette dimension anecdotique revient même à permettre de fausser le débat.

L'essentiel est qu'une personne se promenant boulevard Provencher puisse avoir la chance de ressentir que le caractère de Saint-Boniface ne s'arrête pas à des bâtiments institutionnels, qui ne peuvent pas à eux seuls témoigner de la vitalité aux multiples facettes de cette ville au siècle dernier comme aujourd'hui.

Bien entendu, cette façon de concevoir le patrimoine au sens le plus large possible est plus facilement énoncée que mise en pratique. Pour au moins une bonne raison: l'outrage du temps. En effet, pour trop d'édifices, de maisons, cette approche globale du patrimoine vient bien tard, sinon trop tard.

ÉDITORIAL

Prenons le seul exemple de la maison Bernier, qui pose un réel dilemme, car il est évident que l'ancienne demeure du célèbre avocat n'a pas été particulièrement entretenue. Les promoteurs qui veulent la démolir avancent des avis d'experts, qui affirment que les coûts de rénovations seraient prohibitifs.

Sans embarquer dans des considérations d'ordre financier, la notion de rentabilité étant plutôt sujette à interprétation, surtout s'il faut prendre en compte l'inquantifiable dimension historique, une réalité fondamentale s'impose toutefois: un bâtiment ne peut exister à long terme que s'il a une utilité.

Le drame de la maison Bernier est qu'elle a été transformée en maison à revenus, grâce à sa subdivision en appartements plus ou moins confortables. Depuis un bout de temps déjà, la seule vocation de la maison Bernier c'est de rapporter de l'argent, jusqu'au jour où l'édifice sera détérioré au point où l'affaire ne sera plus rentable.

Sauver la maison Bernier, c'est-à-dire la remettre en état pour le long terme, exige que lui soit trouvée une vocation compatible avec les coûts de réfection. Un nouvel avenir est donc clairement fonction de la volonté des promoteurs et de l'intérêt des personnes intéressées à la préservation de cette maison. Les possibilités de subventions, de réaménagement judicieux méritent d'être sérieusement examinées.

Mais si tout compromis devait échouer, si tristement la maison Bernier devait être condamnée à n'exister qu'à travers une de ces trop nombreuses plaques qui commémorent trop facilement tout et n'importe quoi, une leçon mérite d'être retenue:

Le patrimoine, c'est plus qu'une bâtisse créée par un architecte de génie et habitée par un héros. Le patrimoine, c'est tout un ensemble de choses. C'est, pour citer Jacques Dalibard d'Héritage Canada, «notre environnement dans sa globalité, ce qui inclut le patrimoine naturel, le patrimoine bâti et le patrimoine ethnoculturel».

Si l'on accepte cette vision, il faut accepter que le patrimoine, c'est l'affaire de tous. Et, comme pour la lutte contre la pollution, il vaut mieux prévenir que guérir. Dans le cas de bâtiments ayant une dimension historique, cela signifie que le propriétaire doit garder à l'édifice une vocation digne de sa valeur pour que toute possibilité de détérioration soit inimaginable.

Bernard BOCQUEL

LETTRES

Bravo au groupe Sainte-Anne Pro-Vie

M. le rédacteur,

J'ai lu avec grand intérêt la lettre au rédacteur de Ginia Ostrowski-Freynet intitulée: "Pour le respect inébranlable de la vie humaine" dans l'édition de La Liberté du 7 au 13 juillet.

Je fus déçue, moi aussi, que le passage à Winnipeg de cette femme courageuse, Mme Walsh, n'a pas eu plus de publicité ou de support de la part de notre seul journal francophone. D'ailleurs, j'ai remarqué que les reporters de La Liberté sont assez rarement aux ralliements, aux manifestations et aux marchetons Pro-Vie.

Il importe, au plus haut point, que nous examinions nos attitudes vis-à-vis de l'avortement, vis-à-vis du meurtre d'au moins 5 000 bébés par mois au Canada. Est-ce qu'on a peur ou honte de se prononcer pour le respect de la vie? Est-ce qu'on ne se soucie pas de l'enfant innocent, sans défense, sans choix, qui se fait martyriser par l'avorteur?

Est-ce qu'on oublie la maman qui subira des problèmes physiques, émotionnels, etc. suite à son "choix" de mettre fin à sa grossesse? Est-ce qu'on oublie le papa qui n'aura jamais le bonheur de tenir son enfant dans ses bras pour recevoir l'amour de ce petit être précieux? Est-ce qu'on peut, en toute honnêteté, rester indifférent devant ces meurtres?

J'aimerais remercier Mme Ostrowski-Freynet pour ses propos très à point, très véridiques qui nous incitent tous à la réflexion. Bravo au groupe Ste-Anne Pro Vie! Continuez votre excellent travail pour le respect de la vie humaine.

En terminant, je vous invite à réfléchir sur ces paroles de Jésus: "Ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à Moi que vous le faites".

Claudette Baril
le 12 juillet 1989

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Une caricature blessante

M. le rédacteur:

Je présume que la caricature de "Cayouche" dans La Liberté (30 juin-6 juillet) était supposée être drôle. À mon avis, M. Bérard a un sens d'humour très malsain. Non seulement c'est une farce plate, mais c'est aussi de l'ironie de la plus basse qualité. Cette caricature contient un langage blessant et ridiculise la religion et les valeurs religieuses. Je n'y voit rien de drôle. On dirait même que c'est à dessein qu'elle soit blessante.

Quant à vous, M. le rédacteur, je vous reproche de vous servir d'étranges priorités. L'article de M. l'Abbé Blanchette est à l'avant-dernière page tandis que la caricature en question est à la page 2. M. Bérard peut être critiqué pour son sens d'humour piteux, mais c'est à vous que revient le droit et le devoir d'éditer ce que parait dans La Liberté. Il semblerait que vous n'avez même pas décelé le caractère blessant de la sus-dite caricature.

Veillez considérer ma souscription comme annulée d'ici à ce que vous puissiez engager un caricaturiste qui ne blesse pas les sensibilités légitimes de vos nombreux lecteurs qui croient dans le Christ.

Rose-Marie Petit
Ile-des-Chênes
le 1er juillet 1989

Déçue du dessin

M. le rédacteur,

Concernant le dessin satirique (Cayouche) qui a paru dans le numéro 14 (volume 76) en date du 30 juin-6 juillet je voudrais, en abonnée de La Liberté que, par le voix de ce journal, vous répondiez aux questions suivantes:

a) Comment interpréter ce dessin?

b) Qui vouliez-vous faire rire?

c) Qui visiez-vous et pourquoi?

J'ai été déçue, mais non pas surprise, que vous ayez laissé passer une caricature insultante et de très mauvais goût!

J'attends vos réponses.

Lorraine N. Tétrault
Saint-Boniface
le 13 juillet 1989

N.D.L.R. Le dessin en question était une illustration d'une vieille plaisanterie canayenne, donc sans malice, qui a largement circulée dans tous les milieux. Il ne s'agissait en aucun cas d'offusquer qui que ce soit. C'est donc sans réserve que nous offrons nos regrets les plus sincères aux personnes qui se seraient senties offensées.

Tolérance et harmonie

Bonjour,

À la suite d'un exposé très élogieux des idées de M. Bocquel dans un article de William Johnson de la Gazette de Montréal le 17 juin dernier, j'ai décidé de m'abonner à La Liberté.

Franco-Manitobaine d'origine et dans mon coeur, avec encore beaucoup de racines au Manitoba, je tiens ainsi à renforcer encore davantage mes liens avec la communauté franco-manitobaine, dont les valeurs de tolérance et d'harmonie avec les gens d'autres origines ethniques correspondent tellement plus aux miennes que celles que prônent les Franco-Québécois d'aujourd'hui.

Carole LeNéal
Montréal
le 11 juillet 1989



Une bonne partie du choeur qui a honoré la mémoire du Père Martial Caron. photo: Hubert Pantel

Le directeur du «choeur Martial Caron», Marcien Ferland. photo: Hubert Pantel

L'hommage manitobain au Père Martial Caron

Celui qui chante prie trois fois



photo: Bernard Bocquel

Martial Caron, 1902 - 1989

La Cathédrale a résonné mercredi soir 19 juillet pour honorer la mémoire du Père Martial Caron, inhumé une semaine auparavant au cimetière des Pères Jésuites à Saint-Hyppolyte au Québec.

Devant des bancs très largement remplis, Mgr Antoine Hacault a présidé la messe commémorative célébrée pour ce grand Manitobain décédé le 9 juillet à l'âge de 87 ans.

L'archevêque de Saint-Boniface a donné le ton de la messe en évoquant tout d'abord «cet ami très cher, par l'entremise duquel nous sommes rassemblés en plein été. Le Père Martial Caron fait partie de nos vies, de notre histoire».

Et c'est bien parce que le Père Caron a laissé tant de souvenirs forts à tant de personnes qu'un véritable tour de force a pu être réalisé: le «choeur Martial Caron» réuni pour la circonstance, n'a pas été aisé à former durant cette période estivale. Quelque 80 personnes ont toutefois pu se déplacer pour ce moment exceptionnel.

Il est très clair que bien des gens ont volontiers accepté de faire un petit effort pour commémorer dignement l'engagement du Père Martial Caron pour le chant choral religieux au Manitoba français.

Malgré la chaleur qui pesait dans la Cathédrale, le «choeur Martial Caron», habilement dirigé par Marcien Ferland, a su imposer la force du chant choral pour soulever des coeurs, gonfler des poitrines et forcer quelques larmes aux yeux.

Quand des chants en latin étaient entonnés, ultime hommage, on aurait dit que le choeur s'envolait. In Nomine Domini, Hosanna In Excelsis...

Dans son sermon, le Père Stéphane Valiquette, s.j., a d'abord rappelé que le Père Caron remerciait régulièrement ses parents «d'avoir accepté les enfants». Lui qui était le 11e d'une famille de 11...

Puis il a mis l'accent sur les qualités d'éducateur et de patriote du Père Martial Caron. «Il croyait au plan d'éducation des Jésuites. Il cherchait à ouvrir le coeur et l'esprit de ses étudiants. Il croyait dans l'éducation du beau et du bon...Même s'il était un peu perfectionniste parfois».

C'est bien entendu dans le domaine de la musique et du théâtre que le Père Martial Caron a laissé sa marque première en ce qui a trait à l'éducation. Dans ce sens, a souligné le Père Valiquette, la Salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, dont le natif de Saint-Charles avait été recteur, représente un témoignage approprié.

Le Père Jésuite, qui s'est spécialement déplacé du Québec pour l'occasion, a aussi fait remarquer que le Père Caron croyait dans le vieil adage latin: «Celui qui chante prie trois fois». Mais que le Manitobain préférait plutôt dire à la place, comme on pouvait le lire dans La Liberté la semaine dernière: «Le chant choral, ça vaut tous les sermons et tous les discours».

Un murmure d'approbation spontané a couru à travers les bancs. Le Père Caron était bien présent...

Bernard BOCQUEL

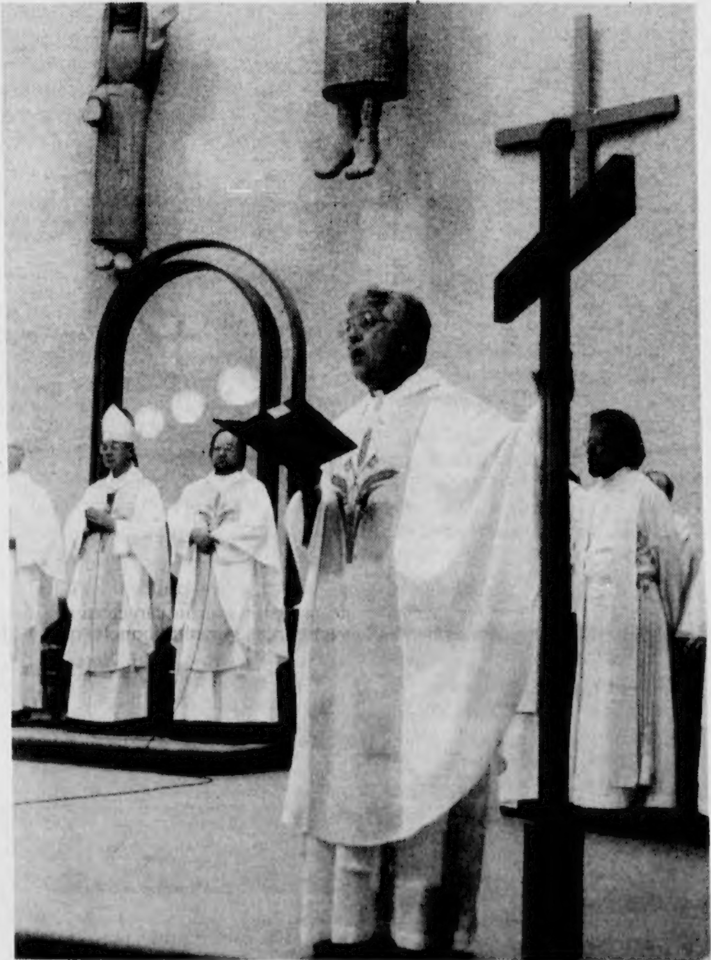


photo: Hubert Pantel

A l'avant-plan, l'abbé Léo Couture, l'un des concélébrants de la messe commémorative présidée par Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface.

Au coeur du débat:

Comment préserver le patrimoine de Saint-Boniface?

Un sursis pour la maison Bernier

C'est au plus tôt le 2 août, lors de la réunion du conseil de ville de Winnipeg, que le sort de la maison Bernier sera définitivement arrêté.

D'ici là, vraisemblablement la semaine prochaine, le comité exécutif de la ville acceptera ou rejettera la décision du comité de planification, prise le 17 juillet, de faire du 265, boulevard Provencher, un bâtiment historique.

Dans un premier temps, le comité communautaire Saint-Boniface-Saint-Vital avait décidé à l'unanimité d'autoriser la démolition de la maison construite voilà 107 ans par Thomas-Alfred Bernier, ancien maire de Saint-Boniface et sénateur manitobain.

L'autorisation de démolition avait été accordée aux propriétaires, Étienne Aubry et Roger Robidoux, malgré un plaidoyer de la Société historique de Saint-Boniface en faveur de la préservation de la maison Bernier.

Pour le président du comité exécutif de Winnipeg, Guy Savoie, le conseil de ville pourrait dire oui à la préservation de la maison Bernier si «un plan d'action concret est présenté pour sauver la maison. Sinon, je pense que ceux qui veulent la préserver vont échouer, car la décision unanime du comité communautaire a beaucoup de poids».

La préservation de la maison Bernier est une question complexe, car elle fait intervenir plusieurs niveaux d'argumentation. Voici l'essentiel des arguments en présence.



photo: Bernard Bocquel

Les deux propriétaires du 265, boulevard Provencher: Étienne Aubry (à gauche) et Roger Robidoux. Les promoteurs évaluent très simplement la situation dans laquelle le comité de planification de la ville les a placés en déclarant la maison Bernier lieu historique: «Nous nous sentons piégés...»

L'OPINION DE GUY SAVOIE

Pour le conseiller du quartier Taché, la Société historique de Saint-Boniface n'a pas apporté d'arguments convaincants devant le comité communautaire Saint-Boniface-Saint-Vital le 20 juin.

En fait, indépendamment des considérations d'ordre historique, Guy Savoie estime que le décret municipal invoqué pour préserver la maison Bernier est entâché d'un «défaut: aucun financement n'est prévu une fois qu'on décide que la bâtisse est historique».

«Alors effectivement, cela revient à une expropriation sans compsensation, car le propriétaire ne peut plus rien faire sans autorisation».

«Alors avant de mettre une maison sur une liste, il faut s'assurer qu'il existe un plan d'action. Je suis prêt à recommander qu'on alloue le temps nécessaire pour mettre sur pied un tel plan d'action. Et si un compromis peut être atteint, alors bravo!»

«Mais pour moi, dire simplement qu'une maison est protégée et la voir se détériorer au fil des années comme c'était le cas pour la maison Lévesque rue Saint-Joseph, ça n'a pas d'allure» *(Cette ancienne maison d'un maire de Saint-Boniface avait, après des années de négligence faute d'argent, brûlé en 1987).*

LA POSITION DES PROMOTEURS

Étienne Aubry et Roger Robidoux se sont portés acquéreurs de la maison Bernier en décembre 1988 dans le but de développer le site «pour répondre aux besoins commerciaux du boulevard Provencher», précise Roger Robidoux.

«On a fait les choses très différemment de la plupart des promoteurs. On a rencontré la communauté à 6 reprises à partir du début février 89. Au départ, l'Association des résidants trouvait que notre plan était une bonne idée».

Mais vers la mi-avril, les affaires se compliquent. Des voix s'élèvent contre le projet. Commentaire de Roger Robidoux: «Je trouve malheureux que les revendications concernant la conservation du patrimoine franco-manitobain soient faites par des anglophones qui habitent Saint-Boniface depuis peu de temps et par la petite-fille du sénateur Bernier qui demeure à River Heights. Peut-être que Mme Louise Adams aurait dû songer à s'occuper de cette maison dans les années 50 quand elle avait été vendue».

Après la décision du comité de planification, les propriétaires se sentent «un peu piégés. On savait que la maison figurait sur une liste, on connaissait l'importance de la famille Bernier. Mais de là à penser que le bâtiment était historique!».

«Et on ne pouvait pas le savoir avant de déclencher tout le processus. Maintenant, il faut nous sortir du piège».

Comment? Étienne Aubry et Roger Robidoux évaluent «toutes sortes d'idées» et seraient certainement prêts «à s'asseoir avec des personnes intéressées à acheter la maison pour la conserver».

Chose certaine, ils veulent en finir «au plus tôt avec l'incertitude qui pèse sur ce vieux bâtiment qui, selon nos experts, ne vaut pas les coûts de rénovations». Pour l'instant, note Roger Robidoux, «les rentrées d'argent ne couvrent pas les dépenses».

Bernard BOCQUEL

LA POSITION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

D'abord, Gilles Lesage, son directeur, tient à souligner que la maison Bernier figure sur une liste des bâtiments à préserver depuis 1970. Il estime donc que les promoteurs qui veulent raser le vieil édifice ont «décidé de prendre un risque en achetant la propriété».

Gilles Lesage sait que la maison bâtie en 1882 n'est plus en excellent état et qu'elle «n'est pas d'un style particulier». Cependant, «elle est représentative des constructions d'une certaine époque, dont il reste très peu d'exemples».

«Ce que l'on veut, c'est conserver des bâtiments représentatifs d'une époque. Il ne s'agit donc pas juste de conserver quelques bâtiments historiques institutionnels bien visibles, comme l'hôtel de ville, mais bien tout un éventail de constructions. C'est comme ça que l'on peut préserver le caractère particulier d'un quartier».

Richesse

«C'est pourquoi nous cherchons à assurer l'existence de la maison Bernier autant que possible, en espérant qu'un promoteur verra l'intérêt de donner une nouvelle vocation au bâtiment».

«Car bien entendu, si l'on veut réellement réussir à conserver le patrimoine dans le cadre d'une société bien vivante, il faut que le patrimoine fasse partie des préoccupations des résidants comme des entrepreneurs. Il faut que le patrimoine soit perçu, sur le plan des valeurs de la société, comme une richesse à conserver».

«Dans le cas de la maison Bernier, la Société historique est prête à aider les promoteurs à faire toutes les démarches possibles. Des subventions totalisant 105 000$ peuvent être obtenues par les propriétaires. *(35 000 de la ville; 70 000$ de la province)*».

«Nous croyons qu'il est souhaitable de travailler en collaboration avec les promoteurs. Car nous savons que si le propriétaire n'est pas intéressé à remettre le bâtiment dans un état convenable, il n'y a plus d'espoir».

TACHÉ

Ernest Desautels quitte la municipalité

Après plus de 20 ans de service, Ernest Desautels a démissionné de son poste de conducteurs d'engins de travaux publics à la municipalité rurale de Taché.

Ernest Desautels, originaire de Lorette, a démissionné afin de prendre une semi-retraite. Son successeur sera désigné à la rentrée.

ALEXANDER

Len Procyshyn, secrétaire-tresorier

Le nouveau secrétaire-trésorier du district local d'Alexander, Len Procyshyn, assumera ses fonctions à partir du 1er août.

Il remplacera à ce poste Roger Bouvier, qui travaille depuis quelques mois comme gérant des affaires municipales, chargé des villages bilingues, à Winnipeg. Contrairement à son prédécesseur, Len Procyshyn est unilingue anglais.

L.G.

Les résidants de Dunrea se souviennent de Daniel Lavoie

«Il n'a pas changé pour une cenne!»



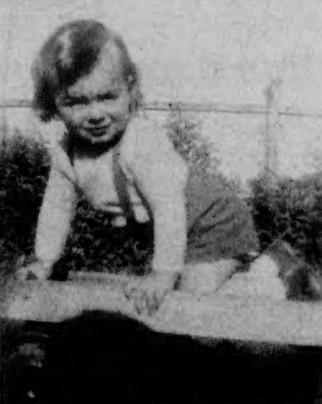


On a tous au fond du coeur un petit coin de paradis, dont le souvenir remonte souvent à l'enfance. Celui du chanteur Daniel Lavoie est une petite vallée située près du village de Dunrea, à quelque 250 kilomètres à l'ouest de Winnipeg.

Si vous passez un jour par Dunrea et que l'envie vous prend de découvrir «la vallée», comme disent simplement les résidants, il vous suffira d'emprunter le petit chemin de gravelle au nord du village et de rouler pendant quelques kilomètres.

Au détour du chemin, vous apercevrez soudain un grand ravin aux versants extrêmement escarpés, bourré d'arbres et de verdure, et au fond duquel serpente un paisible torrent. C'est la vallée de Dunrea, paradis des chasseurs et, autrefois, témoin privilégié des promenades et rêveries du «petit Daniel».

Gérard Boulet est un vieil ami de la famille Lavoie, qui durant deux générations, de 1912 à 1972, s'est occupée du magasin général de Dunrea. Veuf depuis plusieurs années, il habite à quelques kilomètres du village, près de la vallée et juste à côté de la propriété des Légaré, la famille maternelle de Daniel Lavoie.





De gauche à droite: «La vallée», Gérald Boulet, Daniel Lavoie à deux ans, puis 12 ans (à droite), en compagnie de ses frères et soeurs devant le magasin paternel.

Pas comme une vedette

«Il appréciait beaucoup la nature, raconte Gérard Boulet. C'était un jeune très tranquille, assez solitaire. Il passait beaucoup de temps chez son oncle Jules *(Légaré)*, sur la propriété de famille. Malheureusement, Jules est mort il y a 5 ans dans un incendie qui a détruit sa maison».

«Daniel aime beaucoup Dunrea; une partie de lui-même y est restée», souligne Athanase Lavoie, le père du chanteur. Son épouse, Thérèse, ajoute aussitôt: «Ce qui l'attache à Dunrea, c'est moins le village que la ferme familiale, la campagne et la vallée, où il adorait aller se promener».

Daniel a quitté Dunrea en 1963, à l'âge de 14 ans, pour aller étudier au Collège de Saint-Boniface. Quant à ses parents, ils ont vendu leur magasin en 1972 et vivent maintenant à Windsor Park. Depuis, le magasin, où ont été élevés Daniel, ses deux jeunes frères et sa soeur cadette, a changé quatre fois de propriétaires, avant de fermer ses portes l'hiver dernier.

L'une des dernières apparitions de Daniel à Dunrea remonte à 1987, au moment du centenaire de la paroisse. Il a campé durant quelques jours sur la ferme familiale des Légaré *(aujourd'hui propriété de son cousin Georges)*, et a assisté comme simple spectateur, presque dans l'anonymat, aux cérémonies du centenaire.



Alphonse et Thérèse Lavoie, les parents de Daniel.

«Il avait pas changé pour une cenne!», se souvient Alphée Labossière, qui habite Dunrea depuis 1948. «Il se tenait en arrière, tranquille, et il observait». Thérèse Lavoie explique: «Il a un peu hésité avant de venir parce qu'il ne voulait surtout pas être reçu comme une vedette».

«Il voulait être là en tant qu'ancien paroissien de Dunrea et pas en tant que chanteur à succès. Les gens ont respecté ça. Il ne lui ont pas parlé de sa carrière et il s'est senti bien à l'aise. Le monde l'a accepté comme il voulait être accepté».



Laurent GIMENEZ

Villages

La chronique Villages se poursuit en juillet et août mais elle prend un ton plus estival. Pour commencer, nous nous rendons cette semaine à Dunrea sur les traces du chanteur Daniel Lavoie.

«Suis ta musique, Daniel!»

Timide, silencieux et musicien. Ces trois qualificatifs viennent immédiatement en tête des résidants de Dunrea qui ont connu Daniel Lavoie lorsqu'il habitait encore le village.

En 1959, Aline Trudeau-Aron, aujourd'hui résidante de Saint-Boniface, était connue sous le nom de soeur Marie-Aline et elle enseignait à l'école de Dunrea en compagnie des autres Soeurs oblates. Dans sa classe de 5e se trouvait un jeune garçon de 10 ans «aux yeux pétillants et enjôleurs».

«Il s'efforçait souvent d'échapper aux contraintes de la discipline, mais sans méchanceté, avec douceur, raconte-t-elle. Il manifestait déjà un tempérament créateur et c'était difficile de le disputer quand il vous regardait avec ses yeux taquins et doux».

«La chapelle du couvent était située juste à côté de la salle où soeur Marguerite du Sacré-Coeur enseignait la musique à Daniel, poursuit Aline Trudeau-Aron. Je me souviens que j'essayais de prier et tout à coup j'entendais mon Daniel qui partait au galop sur son piano.

-Pas si vite, Daniel, pas si vite! Suis ta musique!, lui lançait soeur Marguerite. Déjà, il ne voulait pas suivre les partitions et préférait composer sa propre musique».

Tout le monde à Dunrea souligne que Daniel Lavoie a été élevé dans une famille très portée sur la musique, surtout du côté de sa mère Thérèse Légaré, dont personne n'a oublié «la si jolie voix». Thérèse Lavoie confirme: «Il a toujours entendu de la musique à la maison, surtout du classique et de l'opéra».

«Il possédait une sorte de don pour retenir les mélodies à l'oreille. C'est seulement au Québec qu'il s'est mis à étudier la théorie musicale. Avant cela, il lui suffisait d'entendre un morceau une fois pour le rejouer instantatément. Je crois bien que la soeur qui lui enseignait la musique ne s'est jamais rendue compte qu'il ne connaissait pas les notes!»

«Qu'est-ce qu'il est bruyant!»

Edna Côté, née Cadoreth, se souvient très bien de l'époque où Daniel faisait ses premières armes musicales à l'aide d'un saxophone offert par son père lorqu'il étudiait au Collège. Elle raconte: «Quand Thérèse nous appelait pour aller prendre le café au magasin, Daniel rentrait parfois, il montait dans sa chambre et se mettait à jouer du saxophone très fort. Ça éclatait de partout!»

«De retour chez moi, je disais: qu'est-ce qu'il est bruyant et tannant. Je sais pas comment ils font pour supporter ça! Plus tard, j'ai fait la même remarque à propos de mon petit-fils qui jouait de la batterie, et alors ma fille m'a dit:

-Tu te souviens, tu nous disais la même chose de Daniel Lavoie, et regarde-le maintenant, il est devenu célèbre!»

photo: Laurent Gimenez



Aline Trudeau-Aron conserve précieusement un programme de concert que son ancien élève Daniel Lavoie lui a dédicacé il y a quelques années.

Le Manitoba donne 75 000$ à CKXL

Le programme Place aux communautés (du ministère de la Culture) a approuvé la demande de de la Radio communautaire, et lui a accordé une subvention de 75 000$. A condition que la Radio soit en marche dès l'automne 1990. Et pour cela, la Radio doit prélever 50 000$ par ses propres moyens.

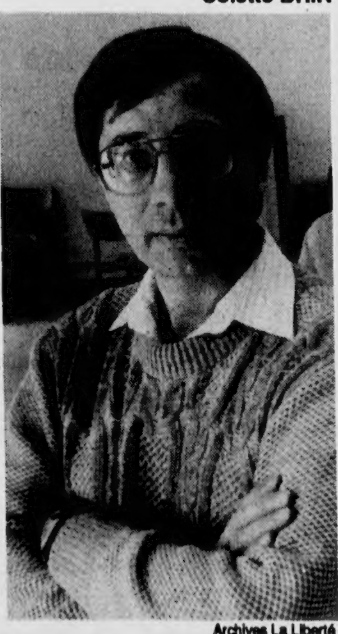
Du côté des dons d'individus, 17 000$ ont déjà été prélevés *(l'objectif est de 20 000$, avant les audiences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada à l'automne)*. CKXL attend aussi des nouvelles des organismes *(objectif: 10 000$ en dons)* et des commerces *(objectif: 20 000$)* franco-manitobains.

Si tous ces montants sont prélevés, et si le CRTC lui accorde un permis permanent, la Radio communautaire devrait entrer en ondes pour de bon à l'automne 1990.

Émile Hacault, président de la Radio communautaire, ajoute que CKXL a reçu 25 000$ des Affaires intergouvernementales du Québec au début juillet, suite à la demande faite en février. Une demande de subvention a également été soumise à la ville de Winnipeg, qui devrait donner sa réponse en septembre.

Les organisateurs de CKXL travaillent maintenant à la deuxième semaine de diffusion temporaire, qui aura lieu du 7 au 13 août, à l'occasion de Folklorama. La Radio diffusera alors du CCFM.

Colette BRIN



Archives La Liberté

Émile Hacault, président de CKXL.

Rectification

Le sort s'est acharné sur la personne d'Alfred Fleury dans notre édition du 30 juin. Dans notre article consacré à Saint-François-Xavier, nous l'avons tour à tour affublé des prénoms Jean et Albert. Dans les deux cas, il s'agissait bien d'Alfred Fleury, né dans le district de Woodland. Toutes nos excuses.

Le point sur les emplois d'été

Beaucoup de jobs temporaire après la semaine «Embauchez un étudiant»

La semaine «Embauchez un étudiant» (4 au 7 juillet) a été un succès pour les 3 centres d'emploi partiellement francophones: Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Rose-du-Lac et Winnipeg. Les entreprises offrent encore des jobs, mais rarement à temps plein.

Saint-Pierre-Jolys:

«La semaine a très bien été; un succès! Toutes les activités ont bien réussies sauf une, mais ce n'était pas une belle journée et il n'y avait pas beaucoup d'intérêt», rapporte Brian Martel du Centre d'emploi à Saint-Pierre-Jolys.

«Au bureau, ça a été assez lent jusqu'au 4 juillet. Là il y a eu beaucoup d'appels, d'offres d'emplois, mais surtout des offres de 1 ou 2 jours.» Sur les 74 positions offertes, seulement 22 emplois sont à temps plein.

«Ceux qui n'ont encore pas de jobs ne devraient pas se décourager. Le temps des récoltes s'en vient. Il y aura sûrement des ouvertures à temps plein pour quelques semaines.»

Sainte-Rose-du-Lac:

A Sainte-Rose-du-Lac, c'est un peu le même phénomène. Parmi les 100 offres d'emploi, 30 sont à temps plein ou partiel et régulières pour tout l'été. Les autres sont des jobs temporaires (5 jours ou moins).

«La semaine «Embauchez un étudiant» a très bien été. Surtout le lave-auto a attiré beaucoup de gens. Il a même fallu le continuer le lendemain», relate Brenda Guillas, du Centre d'emploi de Sainte-Rose-du-Lac.

Winnipeg:

«C'est presque la fin de l'été. Il y a moins de jobs, et moins d'étudiants qui viennent au Centre. C'est vraiment à la fin-juin et au début-mai qu'il y a des bourrées d'étudiants», explique Christina Fishler, du Centre d'emploi de Winnipeg.

Au début de l'été, 50 à 60 offres d'emploi entrent par jour. A la mi-juillet, le chiffre baisse à 15 ou 20. «Ce qui est bien, mais tout de même dans la moyenne», commente Christina Fishler.

Karine BEAUDETTE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Une danse pour Stéphane Lafond

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm organise une danse pour Stéphane Lafond le 28 juillet à 20h00 à la Salle Centenaire de Saint-Jean-Baptiste.

Gilles Sabourin du Conseil Montcalm explique: «Au lieu de faire une collecte pour Stéphane, on organise une danse. Il faut ramasser au moins 1 300$ pour couvrir les dépenses.»

«S'il y a un déficit, le Conseil va payer, et s'il y a des profits, tout va dans un fonds spécial pour Stéphane Lafond.»

Stéphane Lafond est atteint de paralysie cérébrale. «L'argent servirait à acheter de l'équipement spécialisé. Premièrement, il faut un moteur pour l'élévateur qui monte à la maison», signale Monique Lafond, la mère de Stéphane.

«Les équipements qui accompagnent une chaise électrique seront un jour nécessaires. Ces équipements donneront à Stéphane un peu d'indépendance. Ils l'aideront à fonctionner, à faire les choses de tous les jours. Nous sommes bien reconnaissants aux Chevaliers de Colomb», ajoute Monique Lafond.

Karine BEAUDETTE

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

3 500$ pour l'Exposition agricole

La 42e exposition agricole de Notre-Dame-de-Lourdes, qui a eu lieu les 15 et 16 juillet, devrait rapporter plus de 3 500$ en profits. Cette somme sera distribuée à des groupes communautaires.

A la foire agricole, 1728 articles ont été présentés en compétition par 131 participants. Un nombre record, selon Gérald Lemouleck, président de la Société d'agriculture de Notre-Dame-de-Lourdes.

Chez les jeunes, c'est un frère et une soeur qui ont accumulé le plus de points: Raegan Walleyn, 13 ans, et Adam Walleyn, 12 ans, sont les grands gagnants de la foire. Chez les adultes, il n'y avait pas de grand gagnant, mais une cinquantaine de prix ont été distribués.

47 équipes d'hommes et de femmes ont participé au tournoi de fastball pour adultes pendant la fin de semaine. Les vainqueurs étaient les Founders de Killarney, du côté des hommes ainsi que des femmes. En deuxième place, les Steelers chez les femmes, et les Thirsty Niners chez les hommes, toutes deux des équipes d'anciens résidants de la région de la Montagne.

C.B.

LA MONTAGNE

«Une ambiance familière» au Festival des nations

«Les gens disaient que c'était mieux que Folklorama», assure Alice Meyer, secrétaire-trésorière du comité du Festival des Nations, qui a eu lieu du 14 au 16 juillet à Holland.

3 500 personnes se sont présentées à la deuxième édition de la fête, qui réunissait six nationalités: saulteux, belge, canadien-français, islandais, patrimoine anglais-hollandais, et ukrainien. Les pavillons islandais et ukrainien ont été ajoutés à la liste cette année, grâce à un profit inattendu l'année dernière.

En 88, le comité du premier Festival avait prévu qu'environ 600 personnes se rendraient à la fête, qui s'est déroulée à Swan Lake, mais il y a eu 3 000 personnes.

«Il y avait une ambiance très familière au Festival des nations», relate Alice Meyer. «On était comme une grande famille».

Le profit de la fête cette année devrait être supérieur à 10 000$. Alice Meyer estime que le Festival, qui est présentement subventionné par les gouvernements fédéral et provincial ainsi que par Manco Dairies, Blackwood Beverages et le Conseil interculturel du Manitoba, pourra s'autofinancer d'ici quelques années.

Le troisième Festival des Nations se déroulera à Notre-Dame-de-Lourdes en juillet 90.

C.B.

La semaine de...

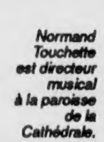
Normand Touchette

Lecture, théâtre, chant, cinéma, rodéo. Normand Touchette est sans conteste un homme aux goûts éclectiques. Mais on ne s'étonnera pas que ce musicien place en priorité dans ses loisirs un spectacle musical.

• ***Carousel,*** au Rainbow Stage. «Cette comédie musicale de Rodgers et Hammerstein est un vrai régal. On y voit un heureux mélange de chant et de danse au milieu d'un décor superbe».

«L'histoire se situe au début du siècle dans un village de pêche près de New York. C'est une histoire simple avec une morale classique américaine: celle qui met en valeur l'esprit courageux des premiers Américains». *(Au Rainbow Stage du Parc Kildonan jusqu'au 23 juillet).*

• ***Le stampede de Morris.*** «Parmi la multitude de spectacles, on peut voir la promenade musicale de la GRC chaque après-midi, Cindy Cane and the Northern Lights, ainsi que Stu Clayton et Ken Watson en soirée». *(Jusqu'au 23 juillet).*




Normand Touchette est directeur musical à la paroisse de la Cathédrale.

photo: Laurent Gimenez

• ***The Adventures of Baron Munchhausen.*** «C'est une comédie féérique poussée jusqu'à l'excentricité. J'y suis allé sans trop savoir à quoi m'attendre, et je me suis vite retrouvé bombardé par des scènes cocasses et farfelues. C'est un bon film de détente et d'amusement que je recommande plutôt aux esprits artistes». *(Au cinéma Eaton Place).*

• ***Réussir, de Michel Quoist.*** «J'aime puiser régulièrement dans ce livre qui offre des réflexions sur ce que Quoist appelle "la vraie et totale réussite, la réussite chrétienne". De façon directe, mais sans brusquer, l'auteur nous explique ses convictions sur la façon d'agir idéale de l'homme et de la femme, célibataire ou marié». *(Disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface).*

• ***Le Winnipeg Fringe Festival.*** «Un rassemblement de 65 troupes de théâtre canadiennes, américaines, anglaises et danoises. Il y a en tout 400 spectacles. Le contenu varie du stand-up comedy au macabre en passant par le drame satirique. Au Old Market Square, autour d'une estrade en plein air, on peut, par exemple, assister à un spectacle de jazz par la chanteuse Gabrielle, tout en savourant un hot dog végétarien».

Sélection recueillie par Laurent GIMENEZ



Marc Bertrand: «Quand je fais du mime, je deviens vraiment vivant».

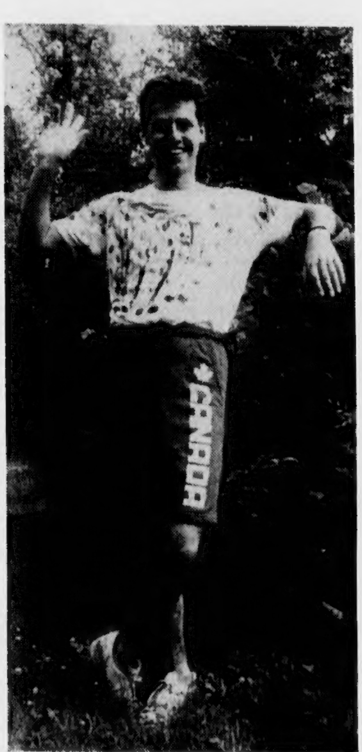


photo: Colette Brin

Le mime Marc Bertrand pourrait développer son art à Paris

L'art de rester sans voix avec Marcel Marceau

«Quand j'ai rencontré Marcel Marceau, j'ai décidé de me fermer la bouche et de l'écouter», raconte Marc Bertrand. Sa première rencontre avec le mime célèbre lui a valu une invitation à l'école Marcel Marceau à Paris, qui n'accepte que 15 nouveaux étudiants par année.

C'est en novembre 88, lors d'une tournée canadienne de Marcel Marceau, que le mime franco-manitobain de 25 ans a pu rencontrer le grand mime français. La veille de la représentation au Pantages Playhouse, un dîner rencontre avec Marcel Marceau a eu lieu au Winter Club. Marc Bertrand, qui fait du mime depuis 1985, y a assisté «grâce au Cercle Molière, qui a organisé la rencontre».

«Je ne voulais pas le suivre toute la soirée. Mais il était toujours entouré de personnes... je ne pensais pas que j'aurais la chance de le rencontrer. Je commençais à être déçu».

«Il a été placé à côté de moi pour le repas. Il n'arrêtait pas de parler», remarque le diplômé en menuiserie du collège Red River. «Ceux qui croient qu'un mime ne parle pas n'ont jamais rencontré Marcel Marceau!»

A la fin du repas, le mime célèbre a invité Marc Bertrand à passer une audition pour son école en septembre. «Il ne m'a pas réservé une place, mais d'être invité personnellement par Marcel Marceau, c'est déjà beaucoup».

«J'espère apprendre d'autres techniques, améliorer ma discipline: l'école de Marcel Marceau est reconnue pour cela».

Depuis, Marc Bertrand a joué le rôle-titre dans la pièce pour enfants «Magicien au secours» qui a fait une tournée au Manitoba et en Saskatchewan, et trois semaines de représentations au Centre national des arts à Ottawa en mai. Il est également employé par le Cercle Molière et Rainbow Stage pour la construction de décors.

Le résidant de Saint-Vital estime que les chances sont bonnes qu'il soit accepté à l'école de Marcel Marceau à Paris, même s'il peut être refusé à la dernière minute.

«Puisque je viens d'un pays étranger, et que ça me coûte cher de me déplacer, ils vont me considérer comme un candidat sérieux. Je leur ai aussi envoyé beaucoup d'information, des vidéos de mon travail... Ils devraient avoir une idée de ma présentation».

En plus, c'est la dernière chance de Marc Bertrand de passer une audition: l'école n'accepte que des jeunes âgés de 18 à 25 ans.

«Parce que c'est l'âge où le corps se développe encore», explique Marc Bertrand, qui a eu 25 ans le 25 janvier.

Colette BRIN

Deux sortes de mimes

«Les représentations dans les écoles sont importantes, parce que je crois sérieusement que tout enfant devrait être exposé à toute forme d'art», soutient Marc Bertrand.

«C'est comme ça que les jeunes ont la chance de devenir intéressés à vouloir pratiquer un art».

«Il y a deux sortes de mime: la pantomime et le mime corporel», explique Marc Bertrand. «Le mime corporel crée des mouvements abstraits, parfois symboliques. La pantomime utilise des mouvements réels, mais exagérés». Le Franco-Manitobain préfère la pantomime, qui lui permet de développer des scénarios comiques.

«Marcel Marceau, lui, est un nouveau maître du style. Il a incorporé la pantomime, qui vient de la France, et la commedia dell'arte, qui vient de l'Italie. La commedia dell'arte se distingue des autres formes du mime par le fait qu'elle raconte une histoire, pas juste des petits scénarios».

C.B.

Les Rendez-Vous

CONCERTS

• ***Walsyngham Way,*** un groupe de musique ancienne, sera au Café classique le 23 juillet, sur la terrasse Daniel-Lavoie du CCFM. Entrée gratuite.

• ***Au Mârdi Jazz,*** Laurent Roy jouera le 25 juillet sur la terrasse du CCFM. Entrée gratuite.

• Le groupe de Marilyn Lerner joue sur le toit de la Galerie d'art de Winnipeg (300, boulevard Memorial) le 27 juillet à 18h30. Entrée: 5$. Pour réserver: 985-6800.

• Les artistes invités sur la terrasse du CCFM: jusqu'au 22 juillet, ***Monique LaCoste;*** du 26 au 29, ***Gérald Laroche et Laurent Roy.***

EXPOSITIONS

• A la galerie I du CCFM, ***«Violoneux»***, jusqu'au 20 août. A la Galerie II, ***«La Révolution française»*** jusqu'au 4 août. Échantillons de l'atelier de poterie du CCFM en exposition à la galerie I jusqu'au 20 août.

• ***«Vanishing Presence»***, exposition de trucs photographiques, est à la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 30 juillet.

• ***La collection d'art Inuit de Peter Millard,*** professeur à l'Université de la Saskatchewan, à la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'en janvier 90.

• ***«Towards a Still Point»***, photos des forêts australiennes de Maggie Johnson, est à la Floating Gallery jusqu'au 29 juillet. 218-100, rue Arthur, 942-8183.

• ***«Once Upon a Time»***, une exposition par 25 illustrateurs canadiens de livres pour enfants, est à la Galerie One One One de l'Université du Manitoba, jusqu'au 27 juillet. Heures d'ouverture: de 12h30 à 16h30, du mardi au vendredi. Renseignements: 474-9367.

THÉÂTRE

• ***Le Winnipeg Fringe Festival,*** dans le quartier de l'Exchange *(près de l'Old Market Square)*, jusqu'au 23 juillet, de midi à minuit. Tous les billets: 5$ et moins *(pas de réservations)*. L'horaire est disponible dans les Seven Eleven. Renseignements: 956-1340.

• ***«Carousel»***, comédie musicale de Rodgers et Hammerstein, est à l'affiche du Rainbow Stage au parc Kildonan jusqu'au 23 juillet. Représentations quotidiennes à 20h30, et le dimanche à 14h30. Billets: $5,50 à $12,50. Rabais de 50% pour les aînés *(dimanche seulement)* et pour les jeunes de moins de 14 ans accompagnés d'un adulte. Pour réserver: TicketMaster, 985-6800.

• ***«I'll Be Back Before Midnight»***, pièce à suspense de la troupe Boardwalk Theatre. Jusqu'au 23 juillet à Winnipeg Beach *(48, rue Main)*. Représentations quotidiennes à 20h, samedi et dimanche à 16h. Billets: 8$ et 10$ *(6$ et 8$ le mardi)*. Pour réserver: 489-1651.

• ***«'Peg of My Heart»***, revue musicale de Richard Hurst, au Chimes Dinner Theatre jusqu'au 2 septembre.



Walsyngham Way, un groupe de musique ancienne, interprétera sur des instruments du Moyen-Age des morceaux de l'époque. (Au Café classique du CCFM, le 23 juillet à 20h30).

VISITES

• ***Le Winnipeg International Street Performers Festival,*** de 21 au 30 juillet. Spectacles en plein air dans les parcs de la ville. Pour plus de détails: 947-2787.

• ***Deux maisons historiques*** au parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert: la maison Turenne (1871) et la maison Bohémier (1889). Ouvertes tous les jours sauf mercredi, de 10h30 à 17h30. Entrée libre. 40, promenade Turnbull, 269-5377.

ENFANTS

• ***Au Manitoba Children's Museum:*** jusqu'au 23 juillet, «Un dinosaure maison»: comment fabriquer un dinosaure avec des objets qu'on trouve chez soi. Du 24 au 30 juillet, «Comment imprime-t-on D-I-N-O-S-A-U-R-E?»: atelier de sérigraphie (6 ans et plus). Heures d'ouverture, du lundi au samedi: 9h30 à 18h; dimanche et jours fériés: 11h à 18h. Entrée: gratuite/membre; 3$/enfant ou aîné; 4$/adulte. 109, avenue Pacific, 949-0109.

• Le 26 juillet à la ***Bibliothèque de Saint-Boniface,*** atelier de bricolage. Inscription: 986-4332.



Archives La Liberté

Gérald Laroche, en tournée nationale avec Laurent Roy, sera de passage au CCFM du 26 au 29 juillet.

CINÉMA

• ***«Conseil de famille»*** (français, 1987), de Costa Gavras, avec Johnny Hallyday, Fanny Ardant et Guy Marchand (avec sous-titres anglais). Au Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice) du 21 au 27 juillet. Entrée: 4$/adultes, 3$/étudiants et aînés, 1$/enfants.

TÉLÉVISION

• ***«Le père Noël est une ordure»*** *(français, 1982)*. Comédie de J.-M. Poiré avec Thierry Lhermitte, Anémone et Gérard Jugnot. La veille de Noël, divers incidents perturbent le travail des employés d'une association d'aide aux désespérés. Vendredi 21 juillet à 2h10, au Ciné-lune de Télé-métropole.

Une sélection de Colette BRIN

SPORT

Isabel Caron explique les avantages du golf

De 7 à bien plus de 77 ans

Isabel Caron joue au golf depuis 12 ans. Ce passe-temps est devenu son travail: elle est maintenant directrice des équipes provinciales pour l'association féminine de golf du Manitoba.

«Mon travail, c'est tout ce qui a rapport aux équipes: les costumes, les programmes pour former les joueurs. Je fais plus de programmation qu'autre chose», précise Isabel Caron.

«Les programmes doivent être adaptés aux différents golfeurs d'après l'âge, le niveau, et d'après le type de golfeur: compétitif ou récréatif.» «Un programme, par exemple, est le Target Fitness Program, qui se fait au Manitoba pour la 1ère fois au Canada (en golf). Il s'agit d'exercer les muscles qu'on emploie pour le golf. Les participants sont testés 4 fois par année pour voir l'amélioration.»

«Il y a aussi des programmes d'entraînement avancés pour l'élite de l'association. Et aussi, des ateliers pour les débutants. Les compétitions sont divisées en trois catégories: junior (19 ans et moins), amateur et sénior.»

En hiver, Isabel Caron se tient occupée. Un atelier de psychologie sportive a été offert l'hiver passée. «C'est pour apprendre à garder sa concentration, à affronter les pressions de la compétition.»

«Nous jouons 3 joutes étalées sur 3 jours, mais sur 3 terrains différents; ce qui est très difficile!»

«J'aime jouer au golf parce que c'est un sport de l'extérieur. J'aime bien la marche. Dans une joute de 18 trous, on marche environ 5 milles en ligne droite, souvent plus pour trouver une balle perdue ou autre.» «C'est un jeu relaxant, avec des grands espaces, et peu de pression. Ce qui est le fun avec le golf, c'est qu'on peut apprendre très jeune (6 ans) et jouer jusqu'à l'âge d'or», continue la native de Saint-Boniface.

«Je ne suis pas excellente (handicap de 13), et en plus je suis gauchère. C'est un désavantage puisque les terrains sont faits pour les droitiers. Même que les professionnels suggèrent aux jeunes débutants gauchers de changer à la droite.»

photo: Karine Beaudette

Isabel Caron golfe depuis 12 ans. «Ce que j'aime du golf, c'est que je peux jouer maintenant, et je pourrai encore jouer à l'âge de 80 ans.»

Elle a réussi un seul trou en un dans sa carrière, en septembre 1987.

«C'était à Breezy Bend, mon terrain-domicile, au 16e trou. Je jouais avec 5 autres femmes, et nous nous sommes toutes regardées en se demandant: est-ce que la balle est dans le trou?»

Karine BEAUDETTE

OTTERBURNE

Moins de monde au Festival

500 personnes seulement sont allées au Festival d'été à Otterburne les 15 et 16 juillet, mais les organisateurs ne sont pas inquiets.

«Beaucoup de gens avaient des noces cette fin de semaine-là. Mais ce n'est pas grave. On se reprendra une autre année», propose Adrien Gagnon, membre du comité du Festival. La fête ne représente qu'une petite partie des prélèvements de fonds pour la paroisse.

Les profits de la fête sont distribués aux comités de la paroisse. L'année dernière, entre 800 et 900 personnes ont assisté au Festival d'été, et le montant prélevé était d'environ 2 500$.

Le prix du golf

Les golfeurs sont nombreux au Manitoba. Selon l'association manitobaine de golf des hommes, il y a 13 000 membres, sans compter les clubs qui ne sont pas affiliés à l'association, les clubs municipaux et les gens qui golfent de temps en temps. Pour l'association féminine, le chiffre est de 4 905 membres.

Il y a 81 terrains de golf au Manitoba qui sont affiliés à l'association de golf du Manitoba. Entre 8 et 10 autres ont choisi de ne pas s'associer.

L'équipement qu'il vous faut, c'est un jeu de clubs (et des balles et des tees, bien entendu!). La plupart des gens achètent un demi-jeu (7 clubs), et le coût varie entre 100$ et 500$ ou plus pour des clubs faits sur commande.

Vous pouvez aussi vous procurer des souliers de golf avec ou sans crampons (avec: 40-45$, sans: 35$). Certains portent un gant (9-15$).

Pour jouer une fois dans un club public, cela coûte entre 10 et 22$ pour 18 trous. Dans un club privé, avec un ami membre, c'est entre 20 et 30$. Pour devenir membre d'un club privé, le coût varie beaucoup, dépendant du club (30$ à 10 000$).

Pour plus d'informations, appelez au 985-4174 (femmes) ou au 985-4162 (hommes).

Saviez-vous que...

Le sang est important

• Au Canada seulement, 5 000 donneurs de sang par jour sont requis pour satisfaire la demande nationale;

• Un adulte en santé pesant plus de 45,5 kg (100 lbs), de 17 à 67 ans, peut donner du sang tous les trois mois. L'organisme remplace la partie liquide du sang, le plasma, en 24 heures; les globules rouges prennent de quatre à six semaines pour être remplacés;

• Le sang permet de fabriquer plus de 20 dérivés et produits différents, y compris les produits utilisés pour traiter les brûlures graves, le cancer, la leucémie et l'hémophilie.

Un pays sur trois torture ses prisonniers

• Il y a plus de 700 000 prisonniers d'opinion dans le monde. En 1985, il y a eu plus de 1 500 exécutions reconnues (le chiffre réel est certainement beaucoup plus élevé);

• Des cas de torture ou de mauvais traitement ont été signalés dans un pays sur trois au cours des années récentes;

• En vue de corriger ce problème, l'organisation Amnistie Internationale a été fondée à Londres en 1961. Elle compte aujourd'hui plus de 500 000 membres dans 150 pays.

C.B.

Le moustique tueur frappe les chiens

«Le moustique est un agent nécessaire pour la transmission de la maladie des vers du coeur chez les chiens», explique Françoise Lesage, vétérinaire.

«Des scientifiques ont tenté des transfusions de sang d'un chien infecté à un chien en santé, et la maladie ne s'est pas transmise. Ça prend le moustique.»

Le cycle vital du ver du coeur commence quand un moustique pique un chien infecté. Il prend des microfilaires *(plus jeune phase des vers du coeur)* en même temps que du sang.

Quand le moustique pique un autre chien, il laisse des larves infectantes. Ces larves se développent dans les tissus du chien. Après environ 4 mois, des jeunes vers adultes se trouvent dans le coeur et les artères pulmonaires.

«Les symptômes apparaissent seulement quand la maladie est assez avancée. Alors, le chien a peu de tolérance pour l'exercice, il tousse, il perd du poids, il respire difficilement.»

«Si l'animal n'est pas traité, il meurt d'une crise cardiaque. Si les vers voyagent, ce qui est très rare, le chien peut mourir d'une crise aiguë du foie.»

«Le seul cas que nous avons eu à notre clinique, nous l'avons diagnostiqué lors d'une examen de routine. Il n'y avait pas de symptômes apparents», indique la finissante de la University of Saskatoon.

«On peut trouver les vers du coeur au moyen de 2 tests de sang: le premier test recherche les microfilaires, et l'autre trouve les anti-corps.»

Cette maladie se retrouve surtout en Ontario. Sur les 441 cas détectés en 1988, 389 étaient concentrés en Ontario, surtout au Sud-Ouest de la province.

«Le plus on va au Sud, le plus il y a de risques, sans doute parce qu'il y a plus de moustiques. Et en allant vers l'Ouest, il y a de moins en moins de cas. (seulement 2 cas dans les trois provinces de l'Ouest)», constate Françoise Lesage, vétérinaire depuis 11 ans.

Crise cardiaque

Au Manitoba, les cas se trouvent surtout en banlieues et en régions rurales. La maladie attaque les chiens qui vivent dehors.

«Le traitement contient de l'arsenic et est donné par intraveineuse. Le ver est tué et éliminé par voies naturelles. Si c'est rendu sérieux, le chien peut avoir des réactions sévères au traitement. Quand on tue le ver, il peut voyager dans les vaisseaux et bloquer la circulation.»

Il existe des médicaments préventifs que l'on donne aux chiens pendant la saison des moustiques. C'est ce que les vétérinaires recommandent.

La durée de vie d'un chien infecté dépend de la santé et de l'âge de l'animal. Le ver du coeur lui-même a une longévité de 5 ans chez les chiens.

Les vers du coeur peuvent aussi attaquer les chats et les furets, mais ce sont des animaux qui sont beaucoup moins à risque. «Les chiens sont des hôtes naturels. Le ver s'est adapté au chien. Dans d'autres animaux, le ver ne peut pas se reproduire; il vit là tout simplement.»

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Françoise Lesage, vétérinaire. «La maladie des vers du coeur a commencé au sud des Etats-Unis il y a longtemps. Elle se répand à l'Ouest et au Nord. C'est un phénomène assez récent (5 ans) au Manitoba.»



SAINTE-ANNE-DES CHÊNES

La fête patronale relancée

Le nouveau curé de Sainte-Anne-de-Chênes, Réal Gingras, veut relancer en grand la tradition d'une grosse fête pour commémorer sainte Anne, patronne de la paroisse.

La fête patronale (le 26 juillet) était présidée ces dernières années par Mgr Antoine Hacault. Bien que cette année l'archevêque ne pourra être présent, Réal Gingras affirme: «On veut recommencer à ressusciter la traditionnelle fête. Il y a déjà eu de très gros rassemblements. Les gens entre 45-50 ans se souviennent de ces événements».

Les grandes fêtes sont familières du curé de Sainte-Anne-des-Chênes depuis janvier 1989. Ce Rédemptoriste de 47 ans, qui a remplacé le Père Daniel Lavoie, était auparavant directeur des pèlerinages à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Pour souligner l'importance des responsabilités qui incombent aux laïcs dans l'Église, Réal Gingras a choisi comme thème des célébrations: «Tous ensemble pour une nouvelle évangélisation».

La fête se déroulera sur trois jours: lundi 24, mardi 25 et mercredi 26 juillet une messe sera dite chaque jour à 19h30. Une procession au flambeaux suivra la messe du mercredi 26.

Réal Gingras compte attirer du monde ne serait-ce que pour une raison: «Chez la plupart des Canadiens français, il existe une certaine tradition pour honorer sainte Anne qui remonte aux premiers temps de la colonie, puisque bien des personnes venaient de Bretagne».

B.B.

Des événements à signaler? Composez le 237-4823

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 18 septembre 1989 à 13h au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg (Manitoba).

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 11 août 1989 au plus tard.

Irène A. Hamilton
Secrétaire



photo: Karine Beaudette

Un groupe de 26 Français a entrepris la visite du Grand Nord. Ils sont partis le 5 juillet pour Churchill, puis ils continuent à Chesterfield Inlet et à Rankin Inlet.

Avant de partir pour le Nord, ils ont rencontré leurs interprètes, Joseph et Marcelle Robidoux de Saint-Pierre-Jolys. La cour à bois Robidoux Lumber a des contrats avec les missions oblates au Nord depuis 1984.

Le groupe de Douvres-la-Délivrande et de Reviers en Normandie, vont au Grand Nord pour 2 raisons. Ils vont vénérer une statue de Notre-Dame-la-Délivrande *(identique à celle en Normandie)* à Chesterfield Inlet. La statue commémore la première mission chez les Inuit, mise en place par le Père Turquetil, missionaire de Douvres-la-Délivrande.

Le groupe a emporté une deuxième statue, faite par un sculpteur de Reviers, à offrir au diocèse de la Baie d'Hudson en mémoire du Père Turquetil.

CENTENAIRES

Tant de monde à voir en si peu de temps

«C'était vraiment beau. Tout s'est bien déroulé. La température était idéale; pas trop de moustiques. A peu près 150 personnes sont venues», souligne Jeannette Knockaert suite à la fête centenaire de la famille St-Amant les 15 et 16 juillet.

Les enfants et petits-enfants de Clovis St-Amant ont gagné le tournoi de balle. «Tout le monde voulait voir leurs équipes, alors on a regardé de la balle tout l'après-midi. On n'a pas eu le temps de faire d'autres activités, sauf une chasse au trésor pour les enfants le samedi après-midi.»

K.B.

télé-horaire/été 89 — du lundi 24 juillet au dimanche 30 juillet — Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h30 - REGARDS SUR LA NATURE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - CÔTÉ JARDIN
16h00 - FRAGGLE ROCK
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h20 - LE POINT
21h40 - LA MÉTÉO
21h45 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 24 juil.

11h00 Madame Pepperpote

11h30 Faune Nordique
Résidence d'été: le renard arctique.

13h15 Dallas

14h15 Cinéma
Nous les femmes Film à sketches réalisé par G. Franciolini, R. Rossellini et L. Zampa. Avec Magnani et Isa Miranda. (it. 54)

16h30 Les Schtroumpfs

17h00 D'une série à l'autre
Viêt-Nam Adieu Saïgon. Documentaire (dern. de 6).

18h00 CE SOIR MANITOBA
Prés.: Martine Bordeleau
Sports: André Brin
Météo: Suzanne Kennelly

18h30 Les insolences d'une caméra

19h00 La loi de Los Angeles

20h00 Concert au parc
(Début). Concert populaire enregistré au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine de Montréal, avec l'Orchestre Métropolitain dirigé et animé par François Dompierre. Symphonie des jouets (L. Mozart), «Le Carnaval des animaux» (Saint-Saëns). Grosso-Modo et Mouvement déconcertant (Dompierre); extr. «Casse-Noisette»: Ouverture miniature (Tchaikovsky).

22h00 Côté Jardin

23h00 Lord Mountbatten Le Dernier Vice-Roi
Drame biographique réalisé par Tom Clegg. Avec Nicol Williamson, Janet Suzman et Ian Richardson (2e de 6).

mar. 25 juil.

11h00 Bout d'Chou et Casse-Cou

11h30 Faune Nordique
Le Cerf de Virginie.

13h15 La course des Amériques

14h15 Cinéma
Retour en force. Comédie policière réalisée par Jean-Marie Poiré. Avec Victor Lanoux, Bernadette Lafont et Pierre Mondy. (fr. 79).

16h30 Au jeu

17h00 D'une série à l'autre
Marco Polo. Récit historique réalisé par Giuliano Montaldo. Avec Ken Marshall, Anne Bancroft, Georgia Slowe et R. Cuciola. Prod. It. (1re de 10).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Génies en herbe
Rencontre entre le Zaïre et le Bénin.

19h00 Le Nord et le Sud
Saga réalisée par Richard T. Helfron d'après l'oeuvre de John Jakes. Prod. amér. (7e de 12).

20h00 Dallas

22h00 Côté Jardin

23h00 Vengeance
Drame réalisé par Michael Anderson. Avec Steven Bauer et Leslie Hope (2e de 4).

merc. 26 juil.

11h00 Émission Éducative Manitoba
Origines: Une Histoire du Canada. (Pour jeunes, Grades 6-12, immersion). Les Premiers Européens.

11h30 Faune Nordique
L'Antilope d'amérique.

13h15 La course des Amériques

14h15 Le temps de vivre

15h45 Aujourd'hui en France

16h00 D'une série à l'autre
Marco Polo. (2e de 10).

17h00 Fraggle Rock

17h30 CE SOIR MANITOBA

18h00 Le Baseball Labatt des Expo.
Au Stade Olympique de Montréal, les Phillies de Philadelphie visitent les Expos.

20h30 Le Festival International de Jazz de Montréal.

22h00 Cinéma
Intérieurs. (amér. 78).

jeu. 20 juil.

11h00 Jumeau, Jumelle.

11h30 Faune Nordique.
(Dernière). Point blanc sur le glacé.

12h45 Rock, Pop et Relax
Inv. Cornélia Boucher-McLeod. (Prochaine émission jeudi 17 août).

13h15 La course des Amériques

14h15 Cinéma
L'enlèvement des Sabines. Film d'aventures réalisé par Richard Pottier. Avec Roger Moore, Mylène Demongeot et Jean Marais. (fr.-It. 61).

16h30 Il était une fois...l'homme.

17h00 D'une série à l'autre
Marco Polo. (3e de 10).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Les Grands Films.
L'usure du temps. Drame réalisé par Alan Parker. Avec Diane Keaton et Albert Finney. (amér. 81).

22h00 Le monde du vélo

22h05 Côté Jardin

23h05 Cinéma
La rose et la flèche. Comédie dramatique réalisée par Richard Lester. Avec Sean Connery et Audrey Hepburn. (brit. 76).

vend. 21 juil.

11h00 La vallée secrète

11h30 Nature sans Frontière. (Début). Les Chasseurs de Chubut.

13h15 Télé-feuilleton.
Le Diable emporte Tunbridge Wells. (dernière de 2).

14h15 Cinéma
Drôle de samedi. Comédie réalisée par Bay Okan. Avec Carole Laure, Francis Huster, Jacques Villeret et Michel Blanc. (fr.-suisse 83).

16h30 Exploration, sports et loisirs

17h00 D'une série à l'autre.
Marco Polo (4e de 10).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Vidéo Club
Le goupe Sairois Kanda Bongo Man parle de la musique Soukous. Michel Robert présente son vidéoclip «Dans la jungle des villes». Le vidéoclip «Sarbacane» de Francis Cabrel.

19h00 Erreur sur le bébé
Drame réalisé par Ian Barry. Avec Angela Punch McGregor, Drew Forsythe et Vicki Luke (dern. de 2).

21h00 Le Téléjournal

21h20 Le Point

21h50 La Météo

21h55 Les nouvelles du sport

22h10 Côté Jardin

23h10 Cinéma
Le Toubib. Drame réalisé par Pierre Granier-Deferre. Avec Alain Delon, Véronique Jannot et Bernard Giraudeau. (fr. 79).

sam. 29 juil.

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins

9h30 Les Nouvelles aventures de Popeye. (Début).

10h00 Signé cat's eyes

10h30 Lucky Luke

11h00 Univers Inconnus.
Le Nil géant.(Dernière de 3). Le périple d'Égypte.

12h00 Ciné-famille. Le Trésor de Nouvelle-France.
Film d'aventures réalisé par Vincent Davy. (fr.).

14h00 L'Univers des sports. Concours équestre à Bromont.

15h30 La Santé c'est payant. Les maladies transmises sexuellement.

16h00 Visions d'Ici
Nous près. Nous loin. Les Petites Antilles créolophones. Documentaire réalisé par Alain d'Aix qui illustre le dynamisme de la culture créole. (Can. 86).

17h00 Le Téléjournal

17h10 Tragédie Grecque
Film d'animation. Prod. Belge.

17h15 «Frog goes to dinner»
Invité par ses parents à manger dans un grand restaurant, un petit garçon glisse sa grenouille dans sa poche de veston. Prod. amér.

17h30 Samedi de Rire
inv. Nathalie Simard

18h30 Le Baseball Labatt des Expos.
Au Stade Olympique de Montréal, les Cardinals de Saint-Louis visitent les Expos.

21h00 Le Téléjournal

21h20 Les Nouvelles du sport

21h35 Télé-selection
Napoléon (dernière de 2). Biographie réalisée et interprétée par Sacha Guitry. Avec Raymond Pellegrin, Pierre Brasseur, Daniel Gélin, Pauline Carton, Danielle Darrieux, Jean Gélin, Jean Gabin, Jean Marais, Yves Montand, Michèle Morgan, Micheline Presle et Serge Reggiani. (fr. 55).

dim. 30 juil.

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins.
(Dernière).

9h30 Le petit castor

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée au Lac Sainte-Anne en Alberta par Mgr Joseph MacNeil, archevêque d'Edmonton, à l'occasion du pèlerinage des Indiens d'Alberta.

11h00 D'hier à demain
Le Fermier du bout du monde.

11h30 Une faim qui vient de loin. Court métrage. L'obésité.

12h00 La Semaine verte.

13h00 Rencontres
Inv. Gérard Bessière, écrivain. De l'émerveillement. Ce prêtre du Sud de la France est journaliste et conférencier.

13h30 Autosport Molson.
De l'Allemagne.

15h00 Propos et confidences. Inv. Maurice Bellemare (dernière de 4).

15h30 Évangéline deusse.

17h00 Second regard
Lumière d'âme. - Donna Singles. - Les Arts sacrés au Québec.

18h00 Le Téléjournal

18h02 Le Clan Campbell

18h30 Le Rêve californien
Biographie romancée réalisée par Dick Lowry. Avec Richard Chamberlain et Alice Krige (3e de 7).

19h30 Champs-Élysées à l'Olympia. Hommage à Bruno Coquatrix à l'occasion du 35e anniversaire de l'Olympia. Invités ou sur documents d'archives: Gilbert Bécaud, Charles Trenet, Joséphine Baker, Adamo, Sacha Distel, Mireille Mathieu, Dionne Warwick, les Beatles, Paul Anka, Jerry Lewis, James Brown, Sammy Davis, Liza Minnelli, Charles Aznavour, Enrico Macias, Michel Fugain, Juliette Greco, Sylvie Vartan, Colette Renard, Claude Nougaro, Nana Mouskouri, Michel Polnareff, Véronique Sanson, Isabelle Aubret, Dalida, Julien Clerc, Serge Lama, Michel Sardou, Jacques Brel, Édith Piaf, Johnny Hallyday, Daniel Lavoie et Yves Montand.

20h30 Les beaux dimanches.
Lanaudière. Extraits des concerts donnés l'an dernier au festival d'été de Lanaudière. Avec Frederica von Stade, Louis Lortie et Hélène Mercier, Zamfir, Alexandre Lagoya, Joseph Rouleau, Angèle et Diane Dufresne.

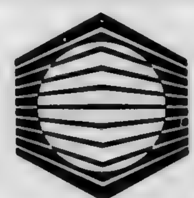
21h35 Les beaux dimanches
Gala d'ouverture de l'Amphithéâtre. Festival International de Lanaudière [illegible].

22h40 Le Téléjournal

23h00 Les Nouvelles du sport

23h15 Ciné-club
Les 47 Ronins. (dern. de 2). Légende réalisée par Kenji Mizogushi. Avec Mitsuko Miura et Mieko Takamine. (jap. 41) (sous-titré).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249



La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

secrétaire à la direction

Sommaire des responsabilités:
Le(la) titulaire de ce poste agit comme secrétaire administrative du directeur général et effectue les travaux journaliers de secrétariat comprenant la rédaction de lettres et de procès-verbaux, la planification de réunions et de déplacements hors-province, la recherche d'information pour divers rapports et la coordination de certains dossiers.

Exigences du poste:
- excellente connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites y inclus la facilité de rédaction;
- expérience sur appareil de traitement de texte;
- sens de l'organisation et esprit d'équipe; belle personnalité;
- facilité de communication avec le public;
- la connaissance de la sténographie est un atout.

Rémunération:
Le salaire sera fixé selon l'expérience et les connaissances de l'individu.

Entrée en fonctions: le 15 août 1989.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:

Monsieur Maurice Therrien
Directeur général
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
605, rue Des Meurons
C.P. 68
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) des finances

Poste
Le(la) directeur(trice) des finances est un cadre supérieur. Il(elle) dépend du directeur général, contrôle tous les aspects financiers des opérations du Conseil scolaire y compris la planification à long terme, la préparation du budget, la mise en place et le contrôle du budget. Le(la) directeur(trice) des finances participe aux négociations avec les enseignants et appuie le personnel. Il(elle) aide à engager, former, surveiller et inspecter le personnel dans son service. Il(elle) a la responsabilité de coordonner le traitement des données. En tant que chef de bureau, il(elle) coordonne et surveille le travail du bureau divisionnaire. En tant que consultant(e) financier, il(elle) assiste à toutes les réunions du Conseil scolaire.

Qualifications
Le(la) candidat(e) doit posséder une licence universitaire en gestion des affaires ou l'équivalent plus un certificat de C.A., C.G.A. ou C.M.A. Il(elle) doit avoir un minimum de cinq (5) ans d'expérience dans un poste de cadre supérieur. Le(la) candidat(e) doit être bilingue. Capacité d'utiliser le Lotus 1,2,3 serait un atout.

Rémunération
La rémunération correspond aux qualifications et à l'expérience d'après l'échelle établie et comporte d'excellents avantages sociaux.

Candidatures
Adresser un résumé complet avant le 14 août, 1989 au:

Directeur général
Division scolaire de Saint-Boniface no 4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



AVIS

CRTC - Avis public 1989-61-1; 1989-62-1. **Prorogation du délai pour formuler des commentaires aux règlements concernant les réseaux de services spécialisés et les règlements relatifs à la télévision payante.** Dans ses avis publics CRTC 1989-61 et 1989-62 du 6 juin 1989, le Conseil invitait des commentaires concernant deux propositions de règlements ayant trait aux réseaux de services spécialisés et à la télévision payante. Les intéressés devaient soumettre leurs commentaires au plus tard le 18 juillet 1989. Suite à une demande de l'Association canadienne des radiodiffuseurs requérant plus de temps pour préparer ses commentaires, le Conseil annonce par la présente la prorogation du délai au : **18 août 1989.**

Canadä

EMPLOIS

Infirmièr(e) diplômé(e) surveillant(e) - St-Pierre-Jolys Centre Médico Social DeSalaberry District Health Centre

Se rapportant à la Directrice des infirmières, l'infirmièr(e) diplômé(e) surveillant(e) sera responsable de la gérance et l'opération quotidienne du Repos Jolys du Centre Médico Social.

Le Repos Jolys est un foyer de seize lits attaché à l'hôpital de Saint-Pierre-Jolys.

La personne idéale aura les qualifications suivantes:
1 - Inscrite avec M.A.R.N. ou R.P.N.A.M.
2 - Au moins deux ans d'expérience comme infirmièr(e) parmi les vieillards.
3 - Expérience comme infirmièr(e) surveillant(e).
4 - Communications en français et en anglais.

Faire parvenir votre curriculum vitae, avant le mercredi 26 juillet 1989, à:

M. André Rémillard
Administrateur
Centre Médico Social DeSalaberry District Health Centre
C.P. 320
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0



APPEL D'OFFRES
AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit compléter des travaux d'aménagements paysagers pour cinquante (50) logements individuels situés dans les communautés suivantes:

Mallard (4); Campervilie (24); Duck Bay (11); Ashern (1); Skownan (2); Cayer (2); Elphinstone (1); Mafeking (1); Boggy Creek (1); Moosehorn (1) et Eddystone (2). Toutes les communautés se trouvent au Manitoba.

Des soumissions cachetées portant sur le projet en question et adressées à la SCHL seront reçues jusqu'au 10 août 1989 à 14h. Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus dès le 24 juillet 1989.

Les entrepreneurs principaux peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumissions nécessaires; on pourrait aussi les consulter à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10% de la valeur de toute offre jusqu'à une concurrence de 100 000$. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque visé ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de Harry Moore, agent principal, Administration des contrats, au numéro 983-5669 ou à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing 

L'ADMINISTRATION PROVINCIALE DES SOEURS GRISES

est à la recherche d'un(e)

Secrétaire bilingue

poste à temps partiel

Exigences:
- bonne capacité de rédaction en français et en anglais
- expérience en traitement de texte
- deux années d'expérience
- dactylographie, vitesse de 50 mots à la minute

Entrée en fonction: le 4 septembre 1989

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant un curriculum vitae à:

Soeur Lucille Damphousse, s.g.m.
Secrétaire provinciale
151, rue Despins
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0L7

Manitoba

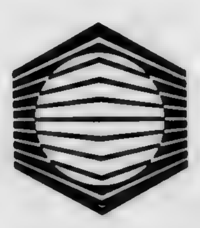
Coordonnateur(trice) des communiqués radiodiffusés

Sous la direction du directeur du Service d'information du public, le titulaire est chargé de faire des recherches, de rédiger, d'enregistrer et de distribuer les communiqués destinés à la radiodiffusion, qui vient s'ajouter au service des communiqués écrits du gouvernement du Manitoba. Le candidat choisi devra également entreprendre des projets spéciaux correspondant aux stratégies et aux besoins du service dans le domaine de la communication.

Le candidat devra posséder une formation scolaire pertinente, plusieurs années d'expérience dans les médias d'information et une bonne connaissance pratique du gouvernement. Il doit avoir un sens développé des relations interpersonnelles et pouvoir travailler de façon indépendante et se plier aux contraintes de temps. On tiendra compte de l'habileté du candidat à s'exprimer en français et en anglais. La préférence sera donnée aux candidats qui répondent aux critères du Programme d'action positive.

Échelle de salaire : 35 897 $ à 43 481 $ par an
N° de concours : 2659
Date de clotûre : Le 31 Juillet, 1989
Adresse : Culture, Patrimoine, et Loisirs
Service du personnel
2e étage, 177 Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0W5

Le gouvernement soutient le Programme d'action affirmative



La Caisse populaire d'Ile-des-Chênes

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de:

Officier de crédit

Fonctions:
- recevoir, autoriser ou recommander, selon le cas, les demandes de crédits;
- responsable de l'entrevue du membre, de l'étude, de la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- responsable de l'administration des REERS & FERRS;
- relève du directeur

Qualifications:
- bonne connaissance du domaine de crédit, appuyée d'expérience pertinente dans une institution financière;
- formation en administration ou comptabilité serait un atout;
- connaissance du français et de l'anglais;
- faire preuve d'initiative

Rémunération:
- selon les qualifications et l'expérience

Entrée en fonction: Le plus tôt possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae avec la mention "PERSONNEL et CONFIDENTIEL" à:

Monsieur Jean B. Gaudry
Directeur
La caisse populaire d'Ile-des-Chênes
C.P. 399
Ile-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

EMPLOIS

L'Association
de la presse francophone
hors Québec recherche un

APFHQ

Directeur des communications et du marketing

Poste également ouvert aux hommes aux femmes

Le poste consiste à diriger l'ensemble des activités d'information et de marketing de l'Association, soit, en particulier:

Communication:

recherche, rédaction, publication et diffusion dans divers dossiers intéressant l'Association et aux fins de ses relations publiques en général,

développement de liens étroits avec les différents publics de l'Association, notamment au niveau des gouvernements fédéral et provinciaux, le milieu associatif et le secteur privé,

développement de la visibilité de l'Association, de ses programmes et de ses prises de position par le biais de diverses opérations de relations publiques,

Marketing:

mise en marché des divers services et produits de l'Association, tels son service de presse et ses cahiers spéciaux,

planification, développement et production de ses cahiers spéciaux,

développement de stratégies de promotion,

planification, développement et production d'outils de promotion.

Ce poste exige des qualités supérieures d'autonomie et d'organisation, la maîtrise de la langue française, une solide expérience dans le domaine des communications et une large connaissance du milieu francophone hors Québec.

Date-limite pour les candidatures: 28 juillet 1989
Entrée en fonction: début septembre 1989
Rémunération: $ 32 000 ou plus par année, plus avantages

Adresser les demandes à:
Monsieur Wilfred Roussel
Directeur général
APFHQ
900-325, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario K1N 7G2

Eva de Montigny
(décédée le 21 juillet 1988)

Nous sommes tristes de ne plus vous voir, ni vous parler chère Maman et Memère. Mais nous savons bien que vous êtes heureuse et en paix avec le bon Dieu.

Yvette et sa famille de Vancouver

La Division scolaire de La Montagne n° 28

est à la recherche de

professeurs

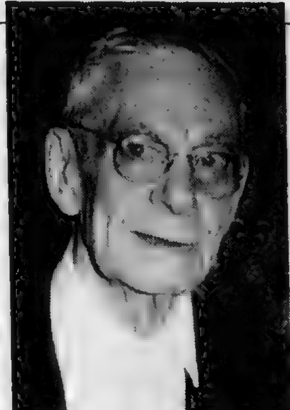
pour les postes suivants:

0,5 - École Richard élémentaire maternelle

0,5 - École Richard élémentaire V

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire de La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228
1-744-2083



MARTIAL CARON, s.j.

À Saint-Jérôme, le 9 juillet 1989, à l'âge de 87 ans, est décédé le Père Martial Caron. Né à Saint-Charles, Manitoba, le 8 avril 1902, il est entré au noviciat des jésuites en 1919. Après la période des études, il entreprit une longue carrière à Saint-Boniface où il travailla de 1946 à 1986, sauf un bref séjour à Kanawaké, (1954-1960).

Au Collège de Saint-Boniface, il fut tour à tour supérieur, préfet des études, professeur de philosophie et de littérature biblique, et surtout, directeur musical. Il dirigea pendant de longues années l'ensemble musical «Les Chorales» qui regroupait la jeunesse française du Manitoba. Le Père Caron a tenu vivante la chanson française tant qu'il a pu. En reconnaissance, on lui a dédié la salle Martial-Caron.

En 1987, au moment de la fermeture de la communauté jésuite de Saint-Boniface, le Père Caron est venu résider à Saint-Jérôme. Il laisse une cousine, Soeur M.-des-Oliviers, des neveux et des nièces, M. Paul et Louis Régnier, Mlle Charlotte Meunier, Mme Joseph Caron et M. Aimé Caron.

Son corps a été exposé à la maison des Jésuites de Saint-Jérôme. Les funérailles ont eu lieu le mercredi 12 juillet à 11h00, suivis de l'inhumation au cimetière de la communauté.

Nécrologies

AGATHE GARIÉPY (née Clément)

Paisiblement, après une longue maladie, entourée de sa famille, Agathe Gariépy (née Clément) est décédée le 15 juillet 1989 au Centre hospitalier Taché à l'âge de 89 ans.

Agathe est née le 13 juin 1900 à Saint-Antoine d'Aubigny au Manitoba. Elle fut précédée dans la mort par son époux Alfred en 1957 et un fils, Roland, en 1988.

Elle laisse dans le deuil deux filles: Lilianne Péloquin et son époux Rosaire, et Denise Gratton et son époux Jean-Guy; un fils: Renald et son épouse Lucille; 7 petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants; trois belles-soeurs: Mme E. Boissy, Mme M. Clément et Mme I. Clément; et de nombreux neveux et nièces.

Agathe était une mère et une grande-mère dévouée, jouissant d'être avec ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants qu'elle aimait beaucoup.

La messe de la résurrection a eu lieu le mardi 18 juillet 1989 à l'église du Précieux-SAng, l'abbé G. Gariépy, célébrant. L'inhumation a suivi au cimetière de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste.

La famille aimerait remercier toutes les infirmières du Centre hospitalier Taché, spécialement Soeur Hamon, Soeur Vuignier et le Père Thevenot pour leurs prières, leur bienveillance et leur appui moral.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire Desjardins.



APPEL D'OFFRES

AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit compléter des travaux d'aménagements paysagers pour quarante-six (46) logements individuels situés dans les communautés suivantes:

Vogar(1); Lundar (4); MacGregor (2); St-Laurent (3); Ericksdale (1); Napinka (1); St-Ambroise (2); La Broquerie (1): Glenella (1); Boissevain (4); Angusville (2); Amaranth (3); San Clara (1); St-Claude (2); Ste-Anne (4); Ste-Geneviève (1); Onanole (2); Ochre River (2); Killarney (2); Inglis (2); Glenboro (2); Erickson (1); Landmark (1) et Steinbach Rural (1). Toutes les communautés se trouvent au Manitoba.

Des soumissions cachetées portant sur le projet en question et adressées à la SCHL seront reçues jusqu'au 10 août 1989 à 14h. Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus dès le 24 juillet 1989.

Les entrepreneurs principaux peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumissions nécessaires; on pourrait aussi les consulter à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10% de la valeur de toute offre jusqu'à une concurrence de 100 000$. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque visé ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **Harry Moore**, agent principal, Administration des contrats, au numéro 983-5669 ou à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba
Manitoba Housing



Société canadienne d'hypothèques et de logement
Canada Mortgage and Housing Corporation

APPEL D'OFFRES

AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit compléter des travaux d'aménagements paysagers pour douze (12) logements individuels situés à **Wabowden au Manitoba.**

Des soumissions cachetées portant sur le projet en question et adressées à la SCHL seront reçues jusqu'au 10 août 1989 à 14h. Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus dès le 24 juillet 1989.

Les entrepreneurs principaux peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumissions nécessaires; on pourrait aussi les consulter à l'adresse indiquée ci-dessous.

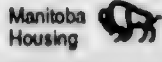
Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10% de la valeur de toute offre jusqu'à une concurrence de 100 000$. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque visé ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **Harry Moore**, agent principal, Administration des contrats, au numéro 983-5669 ou à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba
Manitoba Housing





La Journée Cheyenne:

Une solide première

Le comité de développement de Sainte-Agathe(1) lance finalement sa Journée Cheyenne samedi 29 juillet. Sainte-Agathe espère établir une tradition avec cette fête.

«L'importance de la Journée Cheyenne, c'est de cultiver l'esprit communautaire. À part quelques tournois de balle organisés par les Chevaliers de Colomb, il n'y a aucune activité communautaire à Sainte-Agathe», explique Norman Barnabé, président de la fête. «Aussi, un autre but de la Journée Cheyenne, c'est de s'amuser, d'avoir du fun».

La Journée Cheyenne 1989 se finance elle-même. Le comité de développement a réussi à prélever 1 500$ des commanditaires et des entreprises environnantes.

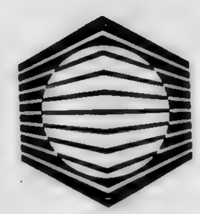
Pour combler les dépenses, les fonds devront venir de la fête. «S'il y a des profits, ils serviront à assurer la continuité, à améliorer la fête et les activités», soutient Norman Barnabé.

Il avait été question de célébrer la Journée Cheyenne en 1988. «On n'était pas prêts. On venait de se former en corporation. On avait beaucoup parlé, mais on n'avait rien fait!»

«On avait soudainement réalisé que juillet arrivait dans 2 mois et on n'avait rien fait. Alors, on a préféré attendre d'avoir quelque chose d'organisé», explique Norman Barnabé.

Karine BEAUDETTE

(1) Les membres du comité de développement de Sainte-Agathe sont: Jean Champagne (président), Albert Dumesnil (vice-président), Denis Gratton (secrétaire), Georges Lécuyer (trésorier), Vaughan Baird, Norman Barnabé (président de la Journée Cheyenne), Marcel Barrette, Richard Baudry, Richard Dorge, Victor Dumesnil, Claude Gagnon, Guy Gagnon, Robert Newman, Jeannot Robert et Louis Robert.









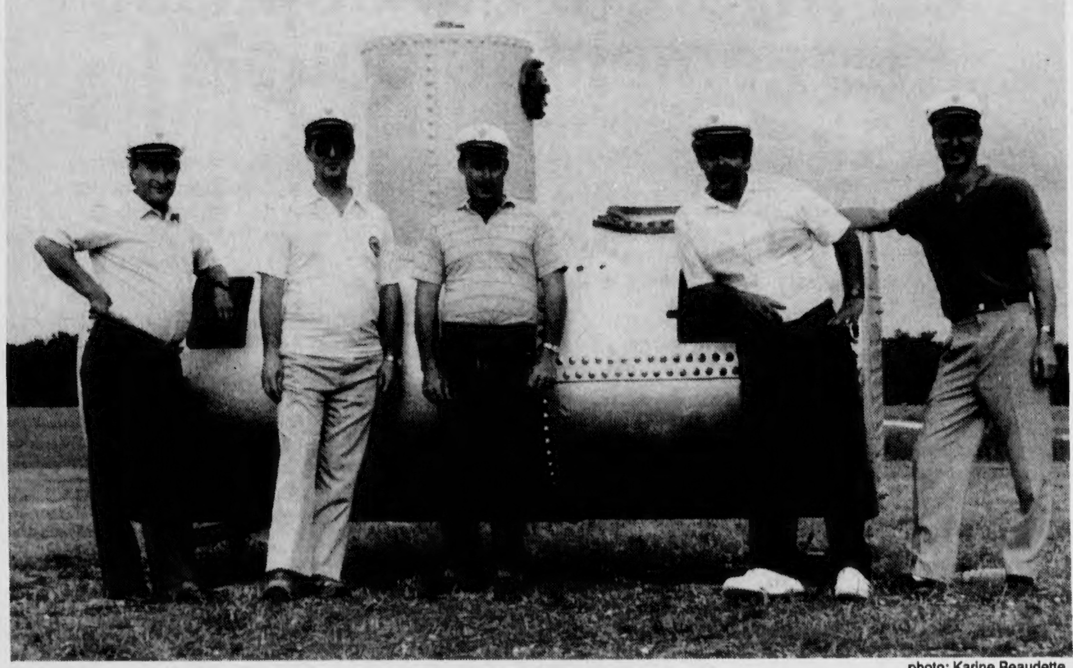


photo: Karine Beaudette

Les patrons de la fête

De g.à d.: Georges Lécuyer (président du sous-comité des activités), Victor Dumesnil (président du sous-comité des relations publiques et de la promotion), Denis Gratton (président du sous-comité du divertissement), Albert Dumesnil (président du sous-comité de nourriture et boissons) et Norman Barnabé (président de la Journée Cheyenne) devant la chaudière du Cheyenne.

Les activités de la journée

«On veut que ça roule!»

Les activités commencent à 13h et la Journée Cheyenne sera officiellement ouverte à 15h00 le 29 juillet. «On ne veut pas des activités qui durent longtemps, mais on veut que ça roule!», signale Norman Barnabé, président de la fête.

C'est la première année pour la Journée Cheyenne. Les organisateurs ont décidé de concentrer leurs efforts sur une après-midi et une soirée pour cette année-pilote.

L'activité la plus marquante de la journée sera une course de canots avec portage. «Les participants devront porter le canot sur la route Pembina, à travers le village en passant sur le pont Louis-Riel.»

«On a quelques participants, mais on en voudrait plus, des autres villages aussi. Ensuite, on pourra faire différentes courses avec des catégories (âge, sexe)» *(inscription à 14h et course à 15h45).*

Il y aura l'exposition d'une charette de la Rivière Rouge, et d'armes à feu avec poudre noire à canon. Deux chasses au trésor, une pour enfants (14h) et une pour adultes (16h) auront lieu pendant l'après-midi.

Les jeunes qui font du skate-board pourront montrer leurs habiletés sur un demi-cercle en contre-plaqué, et pour les enfants, il y aura des jeux organisés, un concours de décoration de bicyclettes (13h) et un concours d'animaux domestiques (13h30).

«S'il pleut, ce n'est pas un problème»

Les chevaux miniatures de Laurent Grégoire de Saint-Jean-Baptiste seront sur les lieux pour promener les enfants. Il y aura aussi un tournoi de fers à cheval à 16h.

Entre 16h et 18h, les «Merrymakers» divertiront la foule au son du violon et de la musique folklorique.

«Le soir à 21h00, il y aura une danse en plein air sur la rue principale. S'il pleut, ce n'est pas un problème: il y aura une grande tente», assure Norman Barnabé.

Section spéciale préparée par ***Karine BEAUDETTE***

D'où vient la chaudière?

La Journée Cheyenne est nommée ainsi en souvenir d'un bateau à vapeur qui, pense-t-on a coulé autour de Sainte-Agathe en 1885. Robert Newman a restauré une chaudière retrouvée près de Sainte-Agathe qui pourrait être une partie du Cheyenne.

Le bateau à vapeur Cheyenne a été construit par D. P. Reeves pendant l'hiver 1873-74 à Grand Forks aux Etats-Unis. Le bateau avait un seul étage, mesurait 20 par 120 pieds et possédait un tonnage de 136,44.

Vers la fin des années 70, le bateau à vapeur a subi quelques changements. Un 2e étage a été ajouté, ainsi qu'une cabine, une cuisine et une salle des machines. Le nouveau tonnage était de 138,92.

Le Cheyenne appartenait à la Red River Transportation Company jusqu'à ce qu'il soit vendu à la Winnipeg and Western Transportation Company, en 1878, pour 13 000$. Le bateau a changé de mains plusieurs fois et a été finalement vendu à Douglas MacArthur le 25 mars 1884.

Le Cheyenne a fait souvent le trajet entre les Etats-Unis et Winnipeg. Il a servi comme bateau à cargaison et à passagers. Le plus souvent, il transportait des sacs de grain ainsi que des passagers.

Le bateau à vapeur a prêté main-forte en 1882 quand il y a eu une grosse inondation de la Rouge.

Le dernier voyage du Cheyenne a été celui du 2 juin 1885. Le bateau a fait naufrage près de Sainte-Agathe.

K.B.

Téléphonez-nous!

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

LETELLIER

Les Barnabé ont l'esprit sportif

«La température était belle. Tout est allé parfaitement», signale Marc Lemay, organisateur des tournois de balle à Letellier les 15 et 16 juillet.

La soirée sociale a attiré plus de 300 personnes: «La salle était pleine», continue Marc Lemay. Il y a eu une exposition d'environ 10 tracteurs antiques, et des promenades sur poneys pour les enfants.

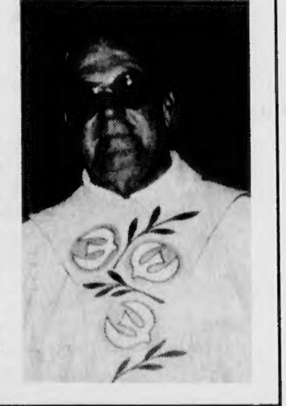
Le tournoi de balle familiale le samedi a couronné sur le côté A: la famille Ben Comeault, et sur le côté B: la famille Tony Jutras.

L'équipe des Jays de Winnipeg a remporté le 1er prix du côté A du tournoi balle-molle le dimanche. En 2e place, Paul Saurette de Letellier; en 3e place, les Lemay de Letellier; et en 4e place, Gilles Damphousse de Letellier. Du côté B, Ben Comeault de Dominion City a gagné en finale contre les Altona Bruisers.

La famille Hervé Barnabé de Letellier a été reconnue comme l'équipe ayant démontré le plus d'esprit sportif. «C'est un prix qu'on donne depuis 1988», remarque Marc Lemay.

K.B.

Le 40e anniversaire sacerdotal de l'abbé Ubald Lafond



Pour commémorer le 40e anniversaire de sacerdoce de l'abbé Ubald Lafond; les paroissiens d'Ile-des-Chênes vous invitent en grand nombre à venir célébrer avec eux le dimanche 30 juillet.

Le tout débutera par une célébration eucharistique qui aura lieu à 14h en l'église de Notre-Dame-de-la-Miséricorde à Ile-des-Chênes, suivie d'un thé-rencontre au Centre récréatif d'Ile-des-Chênes.

Un mystère qui dépasse largement le couple



Claude BLANCHETTE

prêtre

Lorsqu'en Église, un homme et une femme se donnent l'un à l'autre dans l'amour pour créer ensemble une communauté de vie dans la fidélité, tout le Peuple s'émerveille de ce mystère qui le dépasse.

En effet, inscrit au coeur même de la création, il y a ce mystère de l'amour humain. Un mystère dont on ne peut saisir que difficilement les contours. Un mystère qui a ses origines en Dieu même dans la communion des trois personnes divines. Un mystère qui dépasse largement le couple qui le vit. Un mystère voulu par Dieu, gratuitement. Comme pour Son bon plaisir!

Comme il est beau et grand de voir un jeune homme et une jeune fille tisser des liens durables et se vouer l'un à l'autre pour la vie dans le don réciproque de leurs personnes. Tellement beau et tellement grand que l'Église a voulu en faire le signe parlant de l'amour éternel du Christ pour son Peuple.

Et devant ce mystère-sacrement, ne faudrait-il pas toujours chercher à créer l'espace du sacré, du lieu très saint? N'aurions-nous pas avantage à laisser le mystère émerger dans la simplicité des gestes et la grandeur de quelques paroles?

«Le doux murmure du Dieu vivant»

Ne faudrait-il pas entourer cet événement d'un silence d'émerveillement? N'avons-nous pas à apprendre à pénétrer ce lieu saint sur la pointe des pieds, de peur d'écraser ce qui est encore bien fragile ou de ne pas entendre le doux murmure du Dieu vivant?

Malheureusement, de plus en plus aujourd'hui, la célébration du mariage ressemble plus à un cirque organisé, avec tambours et trompettes, qu'à une fête vécue en profondeur.

Au lieu d'exprimer symboliquement le mystère de cette communion libre d'amour entre deux personnes unies par le Christ pour la vie, tout le "bataclan" risque de masquer la raison d'être de la fête, de cacher le vrai, d'enterrer le beau.

À force d'habiller l'événement de clinquant, de toutes ces "bebelles" qui font vivre les commerces et les promoteurs rusés du "c'est-comme-ça-que-ça-se fait", ne détruisons-nous pas tout simplement ce que nous voulons vivre?

Qui nous a convaincu que la valeur de la noce dépendait du coût de l'album aux photos prédéterminées, genre "package deal"?

Qui a statué qu'il fallait absolument des cartons d'allumettes et des serviettes de table au nom du couple, deux coupes argentées pour le vin d'honneur, un faux-gâteau à vingt-cinq étages pavoisé d'un décor en plâtre, d'autres fleurs en plastique, des carrés de gâteau aux fruits préenveloppés prêts à donner avec le douteux petit rouleau des remerciements?

Qui a décidé qu'il fallait nous étourdir avec le fameux rituel du époux-embrasse-épouse, un morceau de rôti boeuf à la bouche, le tout au son du tintement grossier des verres? Ou encore qu'il est de mise d'avoir une "présentation"?

Et je pourrais continuer...

Pensez un instant aux dernières noces où vous étiez conviés. De quoi vous souvenez-vous? De l'essentiel?

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

CARPET WAREHOUSE: payez et emportez seulement. Lawnturf, à partir de 2,98$ la verge carrée. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Tappis à endos Kanga de 12,49$ sq. gd.. Des centaines de fins de rouleaux, tapis, prélarts économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-

À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-

À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-

À VENDRE: Ford Galaxie 500 1967, bon état de marche, très peu rouillée. Prix à débattre. Philippe au 231-1344 ou au 237-4823.
001-

CHALETS À LOUER: plage Albert, 3 chalets équipés. Appelez Maurice au 257-5691.
596-

FACILES ET EFFICACES: les petites annonces dans La Liberté.

À LOUER: bureau moderne, 600 pieds carrés, au Norwood. Entrée privée. Stationnement. 350$ par mois. Composez le 233-0492.
643-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. Disponible le 1er août. 345$ par mois, services inclus. Composez le 233-6091.
653-

VENTE PRIVÉE: Maison de revenus. 3 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain, salle de loisirs au sous-sol, tapis mur à mur, chauffage à l'eau chaude. Appartement, entrée privée, salon, 1 chambre à coucher, cuisine, salle de bain, garage double. près des écoles et autobus. Lot: 25 pieds de largeur, 127,6 de profondeur. Composez le 233-9397.
662-

À VENDRE: Goutez la différence! Porc engraissé au lait et à l'orge. Notre porc est certifié par le gouvernement. Composez le 723-2718 ou le 723-2679 (Treherne).
663-

À LOUER: à Saint-Boniface, maison de 2 chambres à coucher, sous-sol, garage. Libre le 1er août. Composez le 233-5502.
664-

À VENDRE: Chevette 1986, 18 000 km, en très bon état. Rideaux de salon, couleur beige, 12 pieds et demi de largeur, 84 pouces de longeur, avec traverse. 75$. Composez le 255-0033.
665-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher, 161, Dumoulin. Téléphonez après 18h au 233-5087.
666-

À LOUER: Au Parc Windsor, maison de 3 chambres à coucher, 1 1/2 salles de bain, garage, terrasse. Libre le 1er août. Références nécessaires. Composez le 256-5981.
667-

A VENDRE: à Saint-Boniface, duplexe sur 2 étages, 82 000$. Paul, votre agent, au 235-1550
669-

A LOUER: à Saint-Boniface, duplexe (haut-bas); 2 bungalows de 2 chambres à coucher; 1 - 1 1/2 étage, 2 chambres à coucher, 1 garçonnière. De 250$ à 485$. Paul au 235-1550 ou au 233-2171.
669A-

A VENDRE: Une Camaro Berlinetta 1984, V8-305, transmission automatique, avec toutes les options, très bon état. Composez le 452-1714 ou le 1-422-5610 après 17h.
670-

A VENDRE: un commerce: centre esthétique de soins personnels variés et de ventes de produits. Très moderne et très rentable. Loyer raisonnable et bail à long terme. Composez le 269-1178.
671-

A LA RECHERCHE: d'une gardienne pour les après-midis pour 2 enfants de 4 mois et de 3 ans, commençant en septembre. Composez le 255-3469.
672-

A LOUER: à Saint-Boniface, bel appartement de 2 chambres à coucher au 1er plancher, air climatisé, stationnement, place tranquille près de toutes les commodités. Composez le 256-6117.
673-

A LOUER: 3 chambres, pour une personne seulement, salle de bain et entrée privées. Libre le 1er septembre. Composez le 233-4253 après 16h.
674-

A VENDRE: à la plage Albert, près de l'eau. Un lot de 75 x 100 pieds avec chalet de 3 chambres à coucher. Eau chaude, froide, douche. Fosse septique. Remise de 12 x 20 en métal pour bois. Maison d'accueil sur place de 2 chambres. Seulement 54 000$. Composez le 237-5493.
675-

VENTE PRIVÉE: au Parc Windsor, Bi-level de 3+ chambres à coucher, grande cuisine, salle de loisirs avec foyer, garage double. Près des écoles et des autobus. Prix réduit! Composez le 256-9641.
676-

A LOUER: Appartements d'une chambre à coucher près du Collège avec accès à une laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224 après 14h.
677-

FERME A VENDRE: Richer, 40 acres, maison de 4 chambres à coucher, garage double, petite écurie, située à 40 minutes de Winnipeg, 1 mille au sud de la Trans-canadienne. 90 000$ ou meilleure offre. Renseignements: 1-422-5698.
678-

A LOUER: à La Broquerie, maison spacieuse, 5 chambres à coucher, sur fermette. Magnifique décor naturel à 2 milles du village. Atelier, étable, jardin, arbres fruitiers. Cuisiniaire, frigidaire, lave-vaisselles, laveuse et sécheuse. Service d'autobus scolaire. Libre la dernière semaine d'août. Appelez Rino ou Rachelle au 424-5529.
679-

A LOUER: à Saint-Boniface, 5-plex, 2 chambres à coucher, place de stationnement près du Collège et des autobus. Rue Dumoulin. Libre le 1er août. Composez le 231-0672 ou le 237-8874 et demandez Nicole C.
680-



25e anniversaire de mariage en l'honneur de

Léon et Marie Sarrasin

Nous, les enfants de Léon et Marie, vous invitons à une messe le samedi 29 juillet à 16h00 en l'église de Saint-Joseph. Une soirée sociale suivra à 20h00 à la salle de Letellier. Venez partager notre joie dans cette occasion mémorable.

«Souvenirs» des Lamberts

À La Broquerie le samedi 17 juin s'est déroulée la réunion des familles descendantes de Joseph Lambert. 250 personnes étaient présentes. Elles venaient du Manitoba, de l'Ontario, de l'Alberta, de la Colombie Canadienne et de Washington.

C'est avec gratitude que nous remercions les personnes suivantes qui ont organisé cette rencontre inoubliable!

Marguerite Lambert,
(recherchiste)
Lorraine Klymko,
(secrétaire)
Bertha Dupas,
(montage du livre)
Joseph Dupas,
(état de finance)
Hélène Simard,
(tenue de livre)
Éliane Vincent,
(collections des photos)
Solange Verrier,
(messe mémoriale)
Irène Landreville,
(historienne)

Le point culminant de la fête fut la visite de la parenté vers l'ancienne demeure des ancêtres. Près de la rivière La Seine, nous pouvions rêver, nous, les plus jeunes en écoutant les plus âgées nous réciter avec ardeur les évenements passés, les lieux précis de la demeure et autres bâtiments et même on essayait de nommer les voisins. Mais tout a changé! Le paysage, le vieux pont! La rivière! Mais au dessus de tous ces souvenirs, demeure le même firmament!

Le jeune artiste Philippe Lambert Dupas contribua son temps au montage du livre de notre histoire; qui a débuté tout simplement sur un petit coin de terre, et qui maintenant nous rend fière d'être descendants d'une famille à sang francophone et catholique! (livre 15.00$ au 233-1997)

Mercis et saluts à vous les Lambert de "Joseph et bons souvenirs!

Rose Sauvlet,
présidente

QUIZ

Qui est ce personnage?





QUESTIONS

1. Qui est ce personnage de bande dessinée?

2. Pourquoi est-ce qu'on rougit?

3. D'où vient le mot «métis»?

4. Depuis quand le monde est-il divisé en fuseaux horaires?

5. Quelle est la 1ère pièce de théâtre manitobaine?

RÉPONSES

1. Vous reconnaissez sans doute Tintin à ses débuts et 45 années plus tard. Tintin a fait son apparition en 1929 (il a 60 ans cette année!) dans le Petit Vingtième, un supplément au quotidien belge, le Vingtième Siècle.

La 1ère image est tirée de Tintin au Congo (1930-31) le 2e album de la série, et la 2e image vient de Tintin et les Picaros, publié en 1976.

L'auteur est le belge Georges Rémi, dit Hergé (1907-1983).

Les albums de Tintin et Milou ont été traduits en plus de 35 langues. Voici ce que ces traductions donnent: Kuifie, Spokie (afrikaans); Tim, Struppi (allemand); Tintin, Snowy (anglais); Tin Tin, Milou (arabe); Tinng, Tiung (chinois); Tintin, Terry (danois et norvégien); Tintin, Milu (espagnol et italien); Tintti, Milou (finnois); Ten-Ten, Milou (grec); Tainetaine, Milou (iranien).

2. L'habileté de rougir n'est pas innée. C'est un réflexe qu'on développe entre l'âge de 2 et 4 ans. On peut le contrôler consciemment.

Les filles sont plus aptes à rougir que les garçons. C'est une réaction à un sentiment de honte ou de gêne. Le cerveau envoie des signaux nerveux, ce qui libère une substance chimique appelé peptide.

La peptide dilate des petits vaisseaux sanguins dans la peau du visage, du cou et du haut de la poitrine. Cette dilatation cause la rougeur.

3. La première origine du mot «métis» est du bas latin: «mixticus», de «mixtus» voulant dire mélange.

Le mot était utilisé au XIIe siècle, écrit «mestiz» et voulant dire «de races mélangées» et «fabriqué avec des éléments divers». Le mot s'appliquait alors à des tissus.

4. Jusqu'à la fin du 19e siècle, chaque communauté avait son heure. Ceci créait beaucoup de désordre pour les horaires de trains et toutes autres formes de transport et de communication.

L'ingénieur et arpenteur canadien, Sir Sandford Fleming, a proposé que le monde soit divisé en 24 fuseaux, de 15 degrés chaque en partant de Greenwich, avec une heure de différence entre chaque. En 1884, sa proposition a été acceptée à une conférence internationale.

Le Canada est divisé en 6 fuseaux: Terre-Neuve, Atlantique, Est, Central, Montagne et Pacifique.

5. D'après Chapeau Bas, un cahier historique de Saint-Boniface, les Soeurs Grises ont commencé à faire des séances de déclamations, ce qui ressemblait à du théâtre, dès 1846. Vers 1867, ces présentations avaient pris plus d'ampleur.

En 1867, le collège des garçons a commencé à faire des séances du même genre.

Le Métis, un hebdomadaire manitobain, a commencé à paraître en 1871. La première pièce dont le journal a parlé dans le numéro du 19 juillet 1871 est l'Expiation, de Joseph-Théophile Lavoie, O.M.I., une séance dramatique et musicale. La pièce avait été présentée en fin d'année scolaire au Collège de Saint-Boniface, alors dirigé par les Pères Oblates. Monseigneur Taché avait agit comme président d'honneur.

Compilé par Karine BEAUDETTE

RECETTES

Salades marinées à emporter



Les mets préparés d'avance sont très pratiques, spécialement pour une fin de semaine au chalet ou un pique-nique au parc.

Salade de pâtes à l'italienne:

1/3 de tasse d'huile végétale
1/3 de tasse de vinaigre de cidre
1 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de basilic
1/4 de c. à thé de poudre d'ail
3 gouttes de sauce au piment fort
6 oz de linguine ou de spaghetti, non cuit et coupé en trois
1 1/2 tasse de pepperoni tranché
1 boîte (341mL/12 oz) de maïs à grains
1 tasse de céleri tranché
1 tasse de tomates cerises, coupées en deux OU de quartiers de tomates
1 gros concombre, coupé en deux dans le sens de la longueur et tranché mince
1 tasse de champignons tranchés

Dans un bocal hermétique, combiner l'huile, le vinaigre, le sel, le basilic, l'ail et la sauce au piment fort. Bien secouer pour mélanger.

Cuire les pâtes tel qu'indiqué sur l'emballage. Égoutter et rincer sous l'eau froide.

Dans un grand bol, combiner les pâtes cuites avec les autres ingrédients. Verser la vinaigrette sur la salade; remuer délicatement.

Couvrir et réfrigérer pendant plusieurs heures ou toute la nuit afin de marier les saveurs. *Donne de 6 à 8 portions.*

Pour un pique-nique délicieux, servez cette Salade de pâtes à l'italienne.

Salade d'été au maïs et au riz:

1 tasse de riz à longs grains
2 boîtes de maïs (341 mL/12 oz chacune)
1 tasse de céleri tranché
1/2 tasse de fines lanières de poivron rouge

Vinaigrette:

1/3 de tasse de vinaigre blanc
1/4 de tasse d'huile végétale
1 c. à thé de sucre
1/2 c. à thé de sel
1/8 de c. à thé de poivre
1/8 de c. à thé de poudre d'ail

Cuire le riz tel qu'indiqué sur l'emballage.

Rincer sous l'eau froide afin de refroidir le riz complètement; bien égoutter. Dans un saladier, combiner le riz cuit, le maïs, le céleri et le poivron rouge.

Dans un petit bol, combiner tous les ingrédients de la vinaigrette en remuant bien.

Verser la vinaigrette sur la salade et bien remuer. Couvrir et réfrigérer pendant plusieurs heures ou toute la nuit afin de marier les saveurs. *Donne de 8 à 10 portions.*

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Renald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

Guy J.O. Préfontaine, B.E.S., M. Arch.
Diplômé en architecture
Disponible pour entreprendre le dessin architectural de maisons et immeubles.
Spécialisation: le style du Domaine Marius-Benoist.
453-2197

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

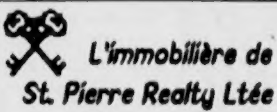
PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES



Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées



• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405 Bertrand Ave.
233-7864
"Perpetuating the memory of Manitobans since 1910..."

COMPTABLES AGRÉES

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand

Comptables agréés et consultants en affaires

Associés	Principal
André G. Couture, c.a.	**Gérald C. Labossière**, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.	Adjoint aux associés
Raymond A. Cadieux, c.a.	**Donald H. Smith**, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT

ASSOCIÉS: Lucien Guenette, c.a.; Gilles Chaput, c.a.; Arthur Chaput, c.a.; André Blondeau, c.a.

ADJOINTS: Raymond Desrochers, c.a.; Maurice Morissette, c.a.; Paul Prenovault, c.a; James Doer, c.a.; Russell Paradoski, c.a.; Richard Senez, c.a.

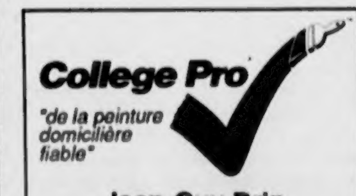
INTERNATIONAL BDO BINDER
Comptables agréés
Conseillers en administration
262 Marion
Winnipeg, Manitoba R2H 0T7
Telephone: (204) 233-8593
Telefax: (204) 237-0134

GARAGISTES

RNR TRANS
RNR TRANSMISSION
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769

CHRYSLER
Claude P. Lépine
Représentant

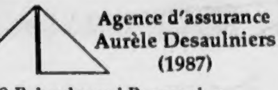
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées



Jean-Guy Brin
Gérant de franchise à Saint-Boniface
Téléphone : (204) 783-6643

ASSUREURS

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

GUS PAINCHAUD
assurances
• *vie* • *auto* • *incendie* • *etc.*
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823